# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 9 NOVEMBRE 1852.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
No 88, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 9 NOVEMBRE.

## QUESTION INTERNATIONALE.

L'affaire du *Crescent City* se complique. On a dû voir par les avis de la Havane que renfermait notre dernier numéro que dans le cas où le lieutenant Porter est conservé le commandement du *Crescent City*, les autorités de Cuba ne lui auraient pas permis de débarquer. C'est ce qu'a dit expressément à deux reprises le capitaine du port, qui a déclaré avoir reçu des ordres à cet effet du capitaine-général.

Mais quel est donc le crime ou le délit imputé au lieutenant Porter? Qu'a-t-il fait pour que les autorités de Cuba lui défendent de poser le pied sur le sol de l'île? Les a-t-il insultées? Sa présence constitue-t-elle un danger pour l'administration de M. Cañedo? Non, il s'est borné à revendiquer ce qu'il considérait comme un droit et ce qui fait aujourd'hui l'objet des négociations pendantes entre les Etats-Unis et l'Espagne. Est-ce la protestation qu'il a dressée qui lui vaut l'interdiction prononcée contre lui? Mais cette protestation n'avait d'autre but que de soumettre à son gouvernement les motifs de sa conduite? Sous quelque point de vue que nous envisagions l'acte du capitaine-général, il nous est impossible de nous l'expliquer. Peut-être la version qui nous est parvenue n'est-elle pas entièrement exacte. Quoiqu'il en soit le capitaine Davenport, qui a remplacé le lieutenant Porter à bord du *Crescent City*, s'est noblement conduit en acceptant toutes les conséquences de l'acte de ce dernier et en refusant la permission qui lui avait été accordée ainsi qu'aux autres officiers de débarquer à la Havane.

On se rappelle qu'au moment où le *Crescent City* se disposait à quitter ce dernier port, M. Morales, un des associés de la maison Drake & Cie, à laquelle est consigné le steamer, se présenta à bord et déclara que si M. Smith voulait écrire personnellement au capitaine-général pour nier l'accusation portée contre lui, il n'y aurait plus de difficulté à l'admission du navire et tout le différend serait définitivement réglé. Le capitaine Davenport répondit qu'il ne permettrait pas à M. Smith d'envoyer au capitaine-général une lettre qu'on lui demandait, parce que ce serait virtuellement une condamnation du lieutenant Porter qui n'avait pas permis que le payeur fit une semblable déclaration. Là encore le capitaine Davenport a fait preuve de raison et de discernement.

Si le capitaine général avait demandé que M. Smith lui écrivit personnellement *avant* d'avoir reçu les deux lettres dans lesquelles le lieutenant Porter affirmait sur son honneur que M. Smith était innocent, nous n'aurions pas compris un refus de la part de l'ancien commandant du *Crescent City* et nous l'en aurions blâmé. Mais le capitaine-général attend que le lieutenant Porter ait à deux reprises différentes affirmé de la manière la plus solennelle que son subordonné, M. Smith, n'était pas l'auteur des communications faites à la presse de New York, puis il s'adresse directement à ce dernier pour obtenir de sa propre main une dénégation écrite. N'était-ce pas mettre presque en doute la parole de l'officier américain?

Mais, dira-t-on, le lieutenant Porter ne pouvait pas être *sûr* de l'innocence du payeur, il ne pouvait pas surtout en répondre personnellement.

Pourquoi donc? La dénégation devait venir du supérieur et non du subordonné. Le lieutenant Porter avait bien certainement interrogé M. Smith, et celui-ci a dû lui déclarer qu'il n'était point coupable de ce dont l'accusaient les autorités de Cuba. En douter c'eût tout simplement accuser le lieutenant Porter de lâcheté, car il n'y a qu'un lâche qui, pour se tirer d'une situation quelque peu difficile, ne recule point devant le mensonge.

Quant à l'initiative prise par le lieutenant Porter, elle lui revenait de droit: il devait être l'organe de son subordonné, il ne pouvait point permettre que celui-ci intervint dans une affaire grave qui ne regardait que le commandant du steamer. Il avait donc, à notre avis, doublement raison de refuser à M. Smith la permission d'écrire au capitaine-général, d'abord parce qu'il avait *déjà* nié le fait imputé au payeur, et que la dénégation de ce dernier, exigée par M. Cañedo, eût signifié qu'on n'ajoutait pas foi à la parole du lieutenant Porter; secondement, parce qu'en pareille circonstance, le subordonné ne peut avoir de communication directe avec l'autorité et ne doit s'exprimer que par l'organe de son supérieur qui le consulte préalablement.

Mais une autre circonstance nous frappe dans cette affaire. On a dit que si le capitaine général avait la certitude que M. Smith était réellement coupable, il avait le droit de lui interdire à lui seul tout le séjour de l'île mais celui de la rade sur un navire quelconque. Le *droit* du capitaine général serait donc attaché à cette *certitude*, sans laquelle son acte devient arbitraire. Or, si cette certitude existe, pourquoi demande-t-il à M. Smith une dénégation écrite? On n'est donc pas sûr qu'il soit en effet l'auteur des communications qui ont cru voir à se plaindre. On a donc agi légèrement et avec trop de précipitation en interdisant au *Crescent City* l'entrée du port de la Havane *tant que M. Smith se trouverait à bord*. C'est la seule conclusion qu'il nous soit possible de tirer de la conduite du capitaine-général.

Le gouvernement américain s'est montré jusqu'à présent ferme et prudent. C'est le seul rôle qui convienne à un pays qui connaît sa force et ne veut pas en abuser. Au lieu de menacer, M. Fillmore négocie. Il obtiendra, nous en sommes sûrs, toutes les réparations désirables. Nous regrettons seulement que M. Conrad, exerçant provisoirement les fonctions de Secrétaire d'Etat ait cru devoir s'exprimer comme il l'a fait en parlant de M. Smith. *L'individu nommé Smith!* Nous ne nous attendions certes pas à rencontrer de semblables mots sous la plume de M. Conrad. M. Smith est un individu comme M. Conrad l'est lui-même, comme nous le sommes tous, mais c'est aussi un citoyen américain qui a droit à la protection de son gouvernement et dont le nom se trouve mêlé à une question internationale d'une trop grande gravité pour que M. Conrad le cite d'une façon presque dédaigneuse. D'ailleurs avec un pareil langage M. Conrad semble presque donner raison aux autorités de Cuba. Il semble dire que cet *individu nommé Smith* eût aussi bien fait de quitter le Crescent City. Les paroles légères de M. Conrad lui appartiennent heureusement en propre: sa lettre n'a pas été soumise au cabinet, car M. Fillmore eût fait biffer les tristes expressions qu'a condamnées le sentiment unanime du pays. La légèreté de M. Conrad est d'autant plus déplorable que nos adversaires n'ont pas manqué d'en tirer parti contre l'administration. Ils se sont montrés injustes, voilà tout. M. Fillmore saura revendiquer les droits de l'Union et faire respecter l'honneur national. A chacun son œuvre, à chacun sa responsabilité.

### Depot du chemin de fer de la Nouvelle-Orléans à Jackson.

Monsieur l'Editeur.

Maintenant que l'élection présidentielle est terminée, que la nouvelle Constitution est adoptée, et que l'attention publique n'est plus absorbée par les questions de partie, nous pouvons enfin consacrer un peu de temps aux affaires locales de la ville et nous tenir au courant des améliorations et du développement commercial.

Il y a une question entre autres qui mérite de fixer sérieusement l'attention publique, car elle intéresse à un haut degré non seulement la prospérité de la ville, mais celle de milliers d'individus. L'emplacement du dépôt principal du grand chemin de fer du Nord, de la Nlle-Orléans, ne doit pas être laissé entièrement au choix des directeurs de la compagnie, qui pourraient être guidés soit par leur caprice, soit par des intérêts particuliers. C'est au peuple à voir si les besoins de toute la ville sont consultés et si un district n'est pas favorisé au détriment des autres.

Si je suis bien informé, il est vraiment temps de donner l'alarme. J'espère qu'il n'est pas trop tard. La direction a, dit-on, résolu de placer le dépôt principal du railway au-delà du Nouveau Canal, dans la rue Calliope, sur une superficie de terrain s'étendant depuis la rue Galvez jusqu'à la rue Solis et qui contiendra onze îlets. Ce qu'il y a de certain, c'est que la compagnie a acheté le terrain et qu'on a commencé à le déblayer.

J'invite tous les citoyens, non seulement à examiner cet emplacement sur le plan de la ville, mais aussi à prendre des informations exactes sur la nature du terrain. La plus grande partie des onze îlets se trouve de l'autre côté de la rue Claiborne et par conséquent au milieu de la cyprière que l'on n'a pas encore commencé à dessécher. Pendant les dernières pluies, toute la surface du sol, dans la section bornée par le Nouveau Canal, la rue Claiborne et la Métairie, était couverte de *plusieurs pieds d'eau*, et elle l'est encore! Dois-je ajouter que c'est une cyprière déserte où ne se trouve même pas une cabane?

N'est-ce pas, pour ne rien dire de plus, un singulier emplacement? Et ceux qui sont portés à la défiance ne sont-ils pas tentés de voir là une mesure destinée à favoriser spécialement les terrains situés derrière Carrollton et ceux qui ne sont pas bien éloignés du quartier reculé de la paroisse d'Orléans que je viens de désigner?

Mais la principale objection à cet emplacement, c'est qu'il est *entièrement isolé* des trois-quarts de la ville de la Nouvelle-Orléans! Le Nouveau Canal se trouve entre le dépôt projeté et les quartiers commerciaux les plus riches et les plus populeux du premier district; car non seulement le septième ward se trouverait complètement éliminé, mais le sixième lui-même le serait aussi par les dispositions présentes de la Direction. Au lieu d'être maintenus comme le centre et le cœur de la ville, ces deux wards seront rejetés à l'écart aussi inutilement que possible, et les deuxième et troisième districts n'ont pas même été pris en considération par la Direction dans cette question. Que la Direction exécute ses projets, et d'ici à quelques années le bas de la cité offrira l'aspect d'un village désert.

L'expérience a prouvé que la population, les améliorations, les richesses et les affaires d'une grande ville s'accumulent autour de l'endroit où aboutit la source la plus importante de son commerce. Si donc le chemin de fer de Jackson doit être ce que le promettent ceux qui en ont eu l'idée, il sera la principale artère de notre commerce intérieur, et s'il aboutit à la rue Calliope, il déplacera certainement le centre de la ville qui depuis quelques années tendait à se fixer autour de l'extrémité de la rue du Canal. La ville de Baltimore offre un exemple frappant de l'immense influence qu'exerce sur le centre des affaires l'emplacement du principal dépôt d'un grand railway. Comme à Baltimore, nous verrons bientôt surgir ici un nouveau district bâti aux dépens de ceux qui existent déjà, dans le cas où l'on persisterait dans le choix déjà fait.

Il faut espérer, M. l'Editeur, que les Directeurs du chemin de Jackson reviendront sur ce qu'ils ont résolu. Ils se rappelleront que cette entreprise a été représentée au peuple et à la législature de l'Etat comme une grande œuvre d'utilité publique à laquelle nous devions tous concourir dans l'intérêt général. Ils n'oublieront pas que d'incalculables bienfaits ont été promis à toutes les parties de la ville et que les avantages résultant de l'œuvre commune devaient être équitablement répartis entre les différents districts. Ils devront aussi se souvenir que le chemin de fer appartient à la ville entière par l'obligation volontaire assumée par toute la paroisse de payer une taxe pour aider à la réalisation du projet. Donc, non seulement un sentiment de justice et de fraternité mais la probité même commande à la Direction de placer le Dépôt principal du chemin de fer dans un endroit central. Elle ne doit pas s'imaginer qu'elle peut maintenant faire ce qu'il lui plaît et que les Conseils de la ville ne peuvent plus la forcer d'agir conformément au droit et à la justice. Le *droit de passage* à travers les rues peut encore être accordé ou refusé. Il est temps encore d'abroger la taxe calculée sur les immeubles de la ville en général. Il est temps encore d'en contester la validité au point de vue constitutionnel. Il est temps encore pour le peuple de se réunir et de prendre une courageuse attitude pour empêcher qu'un grand projet d'utilité publique destiné à accroître la prospérité de la ville devienne entre les mains de quelques individus un moyen de favoriser leurs intérêts particuliers.

MORE ANON

## LOUISIANE.

La paroisse Caddo, moins un precinct, a donné à Scott 281 voix et à Pierce 263: majorité de Scott, 18 voix. La majorité en faveur de la nouvelle Constitution est de 144 voix.

Bellevue, dans la paroisse Bossier, a donné 4 voix de majorité à Scott.

Des nouvelles subséquentes de Caddo annoncent que la majorité de Pierce à Caddo est d'une voix.

De Soto, moins deux precincts, a donné 30 voix de majorité à Pierce.

A Natchitoches, Pierce a eu 407 voix et Scott 289.

La majorité de Pierce aux Rapides est de 160 voix, et de 63 voix aux Avoyelles.

Ouest Bâton Rouge a donné 102 voix de majorité à Scott et 12 voix de majorité à la nouvelle Constitution. A Est Bâton-Rouge la Constitution a eu 25 voix de majorité. Pierce a 100 voix de majorité à Est-Féliciana qui a donné 128 de majorité à la Constitution. Ste-Hélène: 40 voix de majorité à Pierce et autant contre la Constitution. Levingston 157 voix à Pierce et près de 300 contre la Constitution. Iberville 94 voix contre la Constitution.

Lafourche donne à Scott 542 voix de majorité. Les suffrages se sont ainsi répartis: Scott 677; Pierce, 135. La Constitution a eu dans cette paroisse 583 voix de majorité.

Terrebonne: Scott, 100 voix de majorité. Les suffrages se sont ainsi répartis: Scott, 275; Pierce 175. Majorité en faveur de la Constitution, 215 voix.

Assomption: Scott, 511 voix; Pierce, 533. Majorité en faveur de la Constitution, 306 voix.

St-Jean Baptiste, Scott, 202 voix; Pierce, 160. Majorité de Scott, 42 voix.

Concordia: Scott, 121 voix; Pierce, 86. Majorité de Scott, 35 voix. Majorité en faveur de la Constitution 76 voix.

SERVICE FUNÈBRE.—Il sera célébré demain, mercredi, à 8 heures et demie du matin, à la Cathédrale St-Louis, un service funèbre pour la translation des cendres des Rév. curés P. Antonio de Sedella et L. Moni. Le clergé se rendra processionnellement à huit heures au nouveau cimetière de la rue St-Louis et accompagnera les restes des deux vénérables prêtres que nous venons de nommer jusqu'à l'église métropolitaine où ils seront déposés dans un caveau préparé à cet effet. Les fidèles sont invités à assister au service.

PORTRAIT DE WASHINGTON.—Nous avons reçu de M. Byerly, agent, un exemplaire d'un magnifique portrait de Washington gravé par Welch d'après l'original exécuté par Gilbert Stuart. Ce portrait du fondateur de la République américaine est un des plus ressemblants qui aient été faits. Le bureau de M. Byerly est à la librairie de Norman, No 14, rue du Camp.

HÔPITAL DE LA RUE DU CIRQUE.—MM. A. Mercier, W. H. Williams et J. A. Bradbury viennent de prendre, comme on le verra par un avis publié plus loin, la direction de l'Hôpital de la rue du Cirque, situé entre les rues Perdido et Poydras. Les noms de ces trois habiles médecins seront une recommandation suffisante auprès du public. M. Mercier est un des opérateurs les plus brillants et les plus justement renommés de la Nouvelle-Orléans: sa coopération est pour l'établissement de la rue du Cirque un gage assuré de succès. Les conditions sont d'ailleurs fort raisonnables.

Plusieurs habitans du faubourg Tremé nous prient d'appeler l'attention de l'autorité sur l'éclairage incomplet de cette partie de la ville. Il y a des rues ensevelies dans d'épaisses ténèbres et où un pâle rayon de lumière ne serait pas un luxe exorbitant. Avis à qui de droit.

On verra par nos dépêches que le Tennessee et le Kentucky donnent une majorité au général Scott. On ne connait pas encore positivement le résultat dans la Caroline du Nord.

### Chronique Locale.

ARRESTATION.—Nous apprenons que Antoine Chaler, le meurtrier de M. Tosa, a été arrêté immédiatement après avoir commis le crime dont nous avons fait mention dans notre chronique d'hier. L'accusé restera en prison jusqu'à ce que l'affaire soit appelée.

ASSAUT ET BATTERIE.—L'officier de police Geo. Schultz a arrêté hier matin un individu nommé Andrew Kennedy au moment où il emportait une planche qu'il avait enlevée d'une maison de la rue Bourbon. Le voleur, lors de son arrestation, essaya de corrompre Schultz et lui offrit dix piastres, mais celui-ci les ayant refusé, Kennedy l'assaillit et tenta de lui arracher sa crécelle. L'accusé a comparu devant le recorder Génois et a été envoyé devant la Première Cour de District.

AFFIDAVIT.—Vincent Galloso, demeurant rue de l'Hôpital, s'est transporté hier au bureau du recorder Génois et a déclaré sous serment que, dimanche soir, en arrivant à la maison qu'il habite, il aperçut deux individus, John Stephens et Chas. White, qui pénétraient chez lui. Le plaignant leur ayant demandé ce qu'ils voulaient y faire, Stephens s'élança sur lui et le frappa. Le recorder a envoyé Stephens devant la Première Cour de District. White, n'ayant pu fournir un cautionnement, a été condamné à dix jours de prison.

NOYÉ.—Un jeune homme de 17 ans que l'on suppose s'appeler J. P. Schowleskie est tombé dimanche du navire Isaac Bill et s'est noyé. On n'a pas encore retrouvé le corps.

—Sebastian Benedick, capitaine du navire espagnol Isabella, a fait hier un affidavit devant le recorder Génois dans lequel il déclare que sept matelots se sont enfuis de son navire. Le recorder a ordonné leur arrestation.

—Un individu nommé Thos. Kelly a comparu hier devant le recorder Winter, et a été envoyé devant la première cour de district, sous l'accusation d'avoir volé quatre piastres à une personne sur la Levée.

—G. Newman, J. Nagle et F. Lelan, accusés de bris de paix, ont été condamnés chacun à une amende de $2 50 par le recorder Winter.

ACCUSATION D'ESCROQUERIE.—Mme Donavan a fait hier un affidavit devant le recorder Winter, dans lequel elle accuse Catherine Maria d'avoir enlevé de chez elle une somme de onze piastres. L'examen de l'affaire aura lieu demain.

VIANDE GATÉE.—John Ferris, marchand de viande au marché Poydras, a comparu hier devant le recorder Winter sous l'accusation d'avoir vendu de la viande gâtée. L'examen de l'affaire aura lieu vendredi prochain.

ARRESTATION.—John Lane a été arrêté dimanche soir, rue Edward. Il avait sur sa personne plusieurs objets qu'on le soupçonne d'avoir volés. L'accusé a été conduit en prison pour attendre l'examen de son affaire, qui aura lieu vendredi.

—Henry Williams a été arrêté dimanche soir, dans la cour d'une maison de la rue Poeyfarré où il s'était introduit dans de mauvaises intentions. Il a été envoyé pour deux mois à la maison de travail.

ENQUÊTE.—Le coroner a tenu hier une enquête sur le corps d'une femme nommée Ellen Welch qui est morte dans une maison de la rue Mandeville, troisième District. Le jury a déclaré que Ellen est morte d'intempérance.

## FEUILLETON DE L'ABEILLE.

### A propos de certaines choses en général et de l'art musical en particulier.

Dieu merci, la lutte électorale est terminée: le calme a succédé aux tempétueuses clameurs des partis, les orchestres patriotiques des rues ont interrompu leurs burlesques symphonies, les chandelles romaines de M. Catoir ne contestent plus aux étoiles du bon Dieu le droit d'illuminer le ciel, et notre ville, qui depuis quelques jours a retrouvé ses allures commerciales, va bientôt reprendre le sceptre du plaisir. Hurrahs, canards politiques, coups de canon, trépignements de joie, grincements de dents, toutes les parties obligées des fanfares électorales, reposent en paix dans l'urne du 2 novembre. Fatigué de la lutte, le monde se cherche et se tend la main. Une révolution sociale s'opère, et cet hiver la plus cordiale entente régnera parmi nous. Déjà le bal prépare ses quadrilles, le théâtre rappelle ses artistes voyageurs, les magasins étalent leurs richesses et le feuilleton recommence ses indiscrétions périodiques.

A propos de feuilleton, un de nos confrères proposait l'autre jour d'abandonner une fois pour toutes la déplorable habitude du puff perpétuel adopté par la presse américaine. Ce conseil nous paraît judicieux et mérite considération. En effet, le progrès musical de notre ville indique la nécessité d'une réforme. Le temps est venu, ce nous semble, de débarrasser la critique des langes qui l'entourent encore, et d'élever l'esthétique du feuilleton à la hauteur de la mission qu'il doit remplir.

Mais, dira-t-on, pour atteindre ce but, il faudrait que les écrivains chargés de la rédaction musicale eussent des connaissances spéciales qu'ils sont loin de posséder. Sans doute, car la critique qui connaît à fond le mécanisme de l'art procéderait avec plus de méthode que celui qui l'ignore complètement: mais il ne s'ensuit pas que l'appréciation de la musique doive devenir exclusivement l'apanage de celui qui en a fait une étude approfondie. A notre avis, un homme intelligent, ayant du goût, un sens musical exercé, peut traiter la poétique de cet art d'une manière sérieuse, intéressante, pourvu toutefois qu'il n'aille pas, le scalpel à la main, chercher à disséquer une œuvre lyrique dont le squelette même lui échappe.

C'est une déplorable erreur de notre époque que de vouloir trancher du savant à propos des choses qu'on ignore, et les écrivains entachés de ce travers, excusable par la nécessité où ils se trouvent d'aborder tous les sujets, pourraient prendre de curieuses leçons de beaucoup d'hommes du monde, que rien n'excuse. Qui ne voit tous les jours ces derniers, poser en artistes philosophes et divaguer sur les questions musicales avec un aplomb digne d'un meilleur sort. Malheureusement cette monomanie est presque générale et parce que chacun jouit du droit incontesté d'exprimer une opinion en fait d'arts, on en abuse et l'on prononce en dernier ressort des jugements souvent ridicules. Ne serait-il pas plus sage de raisonner d'après les sensations de l'âme que de se faire illusion en se donnant pour docteur ès-musique? Il semble cependant que l'art apprécié au point de vue du goût, du sentiment, offre un champ déjà assez fertile. Racontez simplement vos impressions et vous resterez dans les limites du vrai, car le beau seul a le don d'émouvoir, et tous les êtres bien organisés le perçoivent.

Si nous insistons sur ce ridicule trop commun dans le monde musical, c'est que nous voudrions voir celui-ci sortir de l'ornière où il est enfoncé et devenir appréciateur sérieux. Avec de l'attention, de la méthode et de l'impartialité, on doit infailliblement y parvenir. Ecoutez d'abord attentivement l'ouvrage, dépouillez vos préjugés, oubliez, si cela est possible, le nom de l'auteur, voyez si la mélodie est bien sentie: si le rhythme en est franc, si la phrase en est élégante et dans la couleur dramatique.—Nous ne disons rien de la correction car nous n'écrivons pas pour les musiciens de profession—Lorsque votre oreille sera assez exercée pour percevoir simultanément plusieurs sons, et cela ne se fera pas longtems attendre, attachez votre attention aux mouvemens harmoniques de l'orchestre; vous trouverez là une source inépuisable de sensations ignorées. Toutes ces marches diverses des parties instrumentales, ces dessins multipliés à l'infini, ces arabesques fantastiques, qui se cherchent dans l'air, se heurtent, s'étreignent, se fuient pour se rencontrer sur l'accord et se fondre dans une harmonie générale, vous procureront des jouissances que l'auditeur vulgaire ne peut percevoir. Ici un violon rentre avec une phrase pétillante d'esprit, là le violoncelle soupire des tristesses inconnues, plus loin la flûte éparpille ses notes coquettes, ailleurs...... enfin chaque voix de l'orchestre apporte son mot indispensable à la conception lyrique et on découvre dans ce développement instrumental un essaim de délicieuses pensées musicales cachées dans le mouvement général comme les timides fleurs sous l'herbe des prairies.

Mais revenons. Nous faisions allusion tout à l'heure à la tendance qu'ont certains esprits à se croire doués de la science infuse; on voit des gens qui surenchérissent sur ce travers et veulent juger la valeur d'un artiste après l'avoir à peine entendu. Cette précipitation est funeste. On prend ainsi, sans savoir pourquoi un chanteur en grande passion ou en dégoût. Des camps divers se forment, la discussion s'établit, pour les uns ses qualités sont des défauts, pour les autres ses défauts sont des qualités. Si vous voulez éviter ces regrettables erreurs analysez les diverses faces du talent de l'artiste avec un soin tout particulier; examinez d'abord ses qualités naturelles, l'étendue de sa voix: son volume, son timbre, sa flexibilité, voyez ensuite si l'art lui est familier: si la voix est bien posée, c'est-à-dire si les mouvements de la respiration sont coordonnés avec l'émission du son, si les régistres en sont bien égalisés, si l'intonation est juste, si la prononciation est correcte et surtout si l'expression est sympathique.

Il résulte de ce que nous venons de dire, que l'opinion qu'on émet sur un artiste doit être le fruit d'un examen sérieux et équitable. L'éloge éternel comme la critique inhabile lui sont également funestes. La critique malveillante ne mérite que le mépris des honnêtes gens. L'artiste véritable accepte toujours une critique juste, dédaigne une louange banale et n'estime qu'un éloge mérité. Le sot infatué d'une valeur problématique ne veut que de l'encens et repousse les conseils. L'artiste blessé dans son amour-propre par un mot critique ne devrait pas oublier que nul n'est à l'abri, car nul n'a atteint les dernières limites de l'art: la perfection. Les hommes de génie en approchent parfois, mais les hommes de génie sont excessivement rares. Il y a peut-être encore quelque chose d'aussi rare: ce sont les hommes de goût. On naît homme de génie, on devient homme de goût. Le talent participe à un degré moins élevé du génie et du goût; c'est de là qu'il résulte également du travail et de la nature. Qui dit travail dit perfectionnement; la critique qui forme l'artiste au travail aide donc la nature. Tout artiste possède le germe de certaines qualités, la difficulté consiste à le découvrir et à le développer; il porte également en lui des défauts tout venus, on doit les lui montrer et l'en corriger avec bienveillance. Le grand secret de l'art est, pour l'interprète, de connaître ses forces; celui qui veut aller au delà doit inévitablement rencontrer le sort d'Icare.

Nous pourrions développer plus complètement toutes ces intéressantes questions, mais les limites d'un article de journal nous obligent à terminer ici des considérations qui pourraient peut-être paraître prétentieuses si elles ne trouvaient leur excuse dans la nécessité de diriger le goût du monde musical de la Nouvelle-Orléans vers un but digne de la réputation artistique dont il jouit aux Etats-Unis.

E. DUVERGER.

## FEUILLETON.

# LE VEAU D'OR.

ROMAN POSTHUME
DE FRÉDÉRIC SOULIÉ,
Terminé par M. LEO LESPES.

VII—(Suite).

### Hercule aux pieds d'Omphale.

Cinq minutes après, le cocher, qui savait parfaitement ce que son maître entendait par ces mots *la bas*, arrêtait ses chevaux fringans, rue Notre-Dame-de-Lorette, devant l'habitation de Simonne, et le baron, stimulé par la crainte d'être grondé, se présentait tout essoufflé chez elle.

La jeune femme était étendue sur son divan, nonchalamment étayée de coussins. Sa pâleur ordinaire avait encore augmenté depuis que nous l'avons vue, et quelques vives plaques de vermillon contrastaient çà et là avec l'albâtre de ses joues comme des roses qu'on aurait effeuillées sur la neige. Elle regardait fixement dans le vide, absorbée qu'elle était dans une idée unique.

—Il ne m'a pas écrit depuis quelques jours, se disait-elle, et pourtant j'ai fait ce qu'il a voulu, j'ai adopté la fleur qu'il m'a désignée, j'ai suivi à la lettre ses instructions, je me suis identifiée avec sa pensée. Ne serait-ce donc qu'une folie, un jeu, une fantaisie? Oh! je ne puis le croire! Tant de noblesse et tant de bonté pour une vaine plaisanterie! ce serait trop cruel pour être possible.

Simonne en était là de ses conjectures quand le baron entra.

—Mille pardons, ma toute belle, dit-il en lui baisant les mains.

—Bonjour, baron, bonjour, répondit négligemment Simonne.

—J'arrive un peu tard peut-être......

—Mais non......

—Si fait! Que voulez vous!...... des affaires graves...... Vous ne m'en voulez pas, n'est-il pas vrai?

—Moi! du tout; au contraire.

—Comment! au contraire? Vous me savez bon gré de vous avoir fait attendre?

—Attendre!...... En vérité, je ne m'en suis pas aperçue.

—Merci du compliment! Je vous reconnais bien là! Vous serez donc toujours indifférente?

—Je vous ai déjà dit cent fois que je ne l'étais pas.

—Serait-ce possible?

—C'est bien plus: cela est. J'ai pour vous une affection sincère.

—Une affection de sœur, malheureusement!

—Ce sont les bonnes. Oui, vous êtes devenu pour moi une distraction, une habitude, une routine.

—Comme votre sapajou! Bien obligé!

—Oh! mieux que cela. Quand je passe un jour sans vous voir, là, vrai, je m'ennuie, je ne sais trop pourquoi. Et tenez, aujourd'hui, par exemple, j'étais très impatiente de vous voir.

—Parole d'honneur?

—La plus sacrée. Et la preuve, c'est que j'ai de l'argent à vous rendre.

—Bah! dit d'Appencherr.

—Oui, une bagatelle: trente mille francs.

—Trente mille francs! En vérité, ce n'est pas pour vous en faire un reproche, mais que faites-vous donc de votre argent?

—Je le dépense, dit froidement Simonne. L'argent est rond, comme on dit: donc il est fait pour rouler.

—Il est rond, soit! mais il est plat aussi: donc il est fait pour être empilé sur place. Vous avez déjà reçu de moi cent mille écus depuis trois mois.

—Cela se peut bien, mais si vous comptez, raison de plus pour que je n'en fasse pas autant. Cela ferait double emploi.

—Où cela a-t-il passé? Ça n'est pas en toilette, en cachemires, en diamans, en équipages. Vous n'allez plus qu'en modeste fiacre, vous avez vendu vos diamans, vos cachemires sont de l'an dernier, et la plus chère de vos robes ne vaut pas cent francs. Vous n'êtes ni voyageuse ni joueuse; vous vivez d'échaudés et d'eau sucrée; en un mot, vous êtes d'une simplicité de goûts antédiluvienne. Où diable peut passer tant d'argent?

—Je fais mon salut, répondit en souriant Simonne.

—Votre salut!

—Sans doute! Après le péché, la contrition; après la faute, la bonne œuvre. Je fais mon salut et le vôtre en même temps. Quand il y en a pour un, il y en a pour deux.

—Vous plaisantez!

—Non vraiment. Voulez-vous quelques preuves? Il y a un mois, on a fondé plusieurs nouvelles crèches dans Paris. Savez-vous ce que c'est qu'une crèche, baron? C'est un asile bien aéré et bien chauffé, où les petits enfans pauvres sont soignés, tandis que leurs mères travaillent. J'ai envoyé cinq mille francs à chacune. Total, cent mille francs.

—Bah! fit d'Appencherr.

—En voilà les reçus. Dernièrement aussi on a ouvert une souscription pour l'assainissement des logements d'ouvriers dans les plus immondes quartiers de Paris. Vous ne savez pas non plus cela, vous, baron, qui avez été élevé dans l'ouate et dans la soie; mais le travailleur est parfois logé dans des bouges, sans air, sans espace, sans lumière. Les jeunes filles s'étiolent dans cette atmosphère impure, qui rend la séduction plus attrayante encore. J'ai songé à moi, à ma jeunesse, à ma misère, à mes fautes, et j'ai envoyé cent mille francs à la souscription.

—Vous êtes folle! s'écria le baron.

—Voilà le récépissé. Le reste de votre munificence est passé je ne sais où: cinq mille francs pour un enfant abandonné; cinquante mille francs pour les inondés de la Loire; quinze mille pour la dot d'une pauvre fille; vingt mille pour la colonie pénitentiaire des jeunes détenus; quinze mille pour les orphelines du choléra; dix mille pour la fondation d'une école; que sais-je encore? L'argent fond dans les doigts. On n'a pas plutôt changé un bon de cinquante mille écus sur la banque, qu'il n'en reste rien.

—Total, trois cent quinze mille. Or, comme je ne vous avais donné que trois cent deux mille cinq cent soixante......

—C'est bien possible. Je me rappelle, en effet, que j'ai été forcée de faire l'appoint avec mes bijoux.

—Mais c'est un gouffre que cette femme-là! pensa d'Appencherr avec stupéfaction. Elle me réduirait volontiers à la besace pour avoir ensuite le plaisir de m'offrir une place au dépôt de mendicité.

—Du reste, mon cher baron, reprit Simonne avec la même placidité, vous ne m'accuserez pas de vouloir dérober le mérite de ces quelques bonnes œuvres. Tous ces dons ont été faits en votre nom. Je n'y figure nullement, et vous pourriez, si vous étiez de mauvaise foi, me refuser un jour ma part du paradis.

—Mais, dit d'Appencherr en se levant, c'est de la démence!

—Vous croyez?

—Parbleu! Qu'on dépense son argent en chevaux, en chiens, en meubles, en équipages, en bonne chère, en voyages, en jeux, en toilette, en luxe de toute sorte, en folies même: passe encore! cela fait honneur à celui qui donne, comme à celle qui reçoit; mais en œuvres pies! allons donc! on n'y gagne que du ridicule. Il est temps d'y mettre ordre.

—Je crois, en effet, que vous feriez sagement de ne plus venir me voir.

—Ne plus vous voir! interrompit l'amoureux baron, y pensez vous!

—Mon Dieu, oui. Je deviens maussade, ennuyée, ennuyeuse par conséquent, et je ferais désormais triste mine dans vos réunions joyeuses.

—Eh bien! où est le mal? La solitude à deux est bien plus charmante que le pêle-mêle des fêtes.

—Et puis, vous avez raison, je vous ruine.

—Pas le moins du monde. Et la preuve, c'est que, pour me faire pardonner l'ennui que je croyais vous avoir causé en vous forçant d'attendre, je venais justement vous offrir la maison de campagne que vous avez tant admirée l'autre jour, en vous promenant avec moi à Saint-Germain.

—Oh! quel bonheur! s'écria Simonne en frappant avec joie dans ses mains. Quel joli refuge nous en ferons pour les veuves infirmes et sans ressources!

—Ah! par exemple!....

—Mais non, vous voyez bien que vous continuez de blâmer l'emploi de votre argent.

—En aucune façon!

—Il vaut mieux en finir tout de suite.

—Jamais! si vous me chassez par la porte, je reviendrai par la fenêtre. Que votre volonté soit faite, à une seule condition, c'est que vous m'aimerez.

—Cela viendra peut-être. On a vu des choses si extraordinaires!

—Méchante! ne me défendez du moins pas d'espérer. Hé bien! êtes vous prête? Allons-nous au bois?

—Volontiers; j'ai besoin d'air et de soleil.

En ce moment la femme de chambre parut sur le seuil, et tandis que le baron lissait ses cheveux gris dans la glace, elle montra mystérieusement à Suzanne un petit billet qu'on venait d'apporter sans doute.

—Une lettre! se dit Simonne en retenant l'expression de sa joie: je reconnais la forme. C'est de lui!

Et elle fit signe à la camériste d'attendre le départ du baron.

—Vous me trouverez bien capricieuse, lui dit-elle, en lui prenant le bras et en le conduisant du côté de la porte, mais je change d'avis, je ne me sens pas bien, j'ai besoin de repos et je reste. Adieu, je ne vous retiens pas. Voici de nouvelles charités qui m'arrivent. De l'occupation pour moi et de l'honneur pour vous. L'affaire du salut avant tout! A demain.

M. le baron donc, tourna sur ses talons comme une girouette, et se retira tout stupéfait de se voir devenu un saint Vincent de Paul malgré lui.

VIII.

Tandis que Brioude tombe mortellement frappé par l'épée de d'Aroude,—tandis que celui-ci est conduit en prison par les gendarmes de Tiennette, sous la prévention d'homicide volontaire avec les circonstances aggravantes de préméditation, de provocation et de déloyauté,—tandis que sa jeune femme, au lieu de se livrer à un stérile désespoir, fait appel à tout son courage et s'apprête à donner à son mari des preuves du plus héroïque dévouement,—tandis que Duplessis voit s'interposer l'amoureux repentir de Trouette entre lui et l'objet de son implacable haine,—tandis que le docteur des Lalleur s'occupe de la distribution des legs dont son maître lui a laissé la liste, et que les époux Corniquet donnent plusieurs larmes à la mémoire de leur laus mauditnan,—tandis que les trois affidés de la Huchette s'occupent de l'ouvrage que leur a commandé leur chef d'emploi,—tandis que Jolie poursuit la rédaction de son journal, morigène son père et achève la tapisserie qu'elle lui destine;—tandis que la dame noire se concerte avec M. Masson, dans le somptueux hôtel de la rue du Charlot,—enfin tandis que, grâce aux créances habilement acquises, le baron d'Appencherr voit s'accroître énormément chaque jour sa réputation de philanthrope,—voyons ce que deviennent, de leur côté, le comte de Montreuil, Dabiron, Roussignan-Muller, Lalaké, et cet étrange prétendant au trône de Wardenbourg que nous connaissons sous le sobriquet de Sa Majesté Pied-de-Céleri.

Après avoir touché le dépôt confié par le prince de Limbourg à la maison d'Appencherr, après l'avoir converti en traites sur les maisons de banque de l'Allemagne, ainsi que nous l'avons vu, et avoir terminé leurs préparatifs de voyage, nos aventuriers se sont mis en route. Chacun d'eux a son mobile particulier: pour Montreuil, c'est l'ambition; pour Dabiron, la soif des richesses; pour Roussignan-Muller, l'envie de bien boire et bien manger; pour Pied-de-Céleri, le goût des aventures, et pour Lalaké, dite Jupin Ier, la vanité de paraître sur le théâtre royal de Wardenbourg.

Nous pourrions faire au lecteur l'historique de leur voyage, étape par étape; décrire les plaines, les montagnes, les clochers, les costumes, les brasseries et les cours d'eau qu'ils ont traversés; mais nous craindrions de faire un double emploi avec le *Guide du voyageur sur les bords du Rhin*, livre tout complet que nous n'avons pas mission de remplacer. Il nous suffira de dire que leur voyage s'accomplit sans encombre, sauf quelques incidents qu'il est utile de relater ici.

Après avoir pris d'abord et ostensiblement la route de la Belgique, nos touristes se rabattirent brusquement sur celle de Strasbourg, afin de dérouter autant que possible les curieux. Montreuil avait jugé que cette stratégie pouvait être prudente au début même du voyage.

La troupe qui allait conquérir un trône fit une première halte au pont de Kehl, qui sépare le sol français du territoire allemand. On dut s'arrêter là pour satisfaire la curiosité de la douane rhénane. Les préposés examinèrent avec une scrupuleuse attention les bagages des nouveaux venus. Ils laissèrent entrer quelques mauvais livres gisant au fond de la malle de Dabiron, mais ils prohibèrent impitoyablement d'excellentes brochures politiques dont Montreuil s'était muni. Enfin les riches toilettes de Lalaké durent acquitter des droits exorbitans.

—Comment! s'écriait la danseuse, on examine mes chiffons comme si je leur apportais la peste! Des robes, des dentelles, des châles et des costumes de théâtre, ce n'est pourtant pas séditieux.

—Qui sait? dit Montreuil.

—Vous croyez?

—Oui certes. Je compte beaucoup sur ce charmant arsenal: c'est notre meilleure artillerie.

—Monsieur, disait Roussignan-Muller, ces gabelous allemands nous regardent d'un air bien étrange. Moi surtout. On a fouillé jusqu'à mon gousset de montre. Ça n'annonce rien de bon.

—Que craignez-vous donc? demanda Dabiron.

—Eh! pardieu, la police russe, répondit le faux Muller. Soyez certain que c'est elle qui garde toutes les frontières.

Quant à Sa Majesté Pied-de-Céleri, elle était d'une humeur charmante. La vie de voyage l'amusait infiniment, et peu à peu l'ancien domestique de M. Masson s'était habitué à primer ses compagnons, et recevait avec un sang-froid des plus comiques les respectueuses adulations dont Montreuil continuait de leur donner le précepte et l'exemple.

Leur première station en Allemagne fut marquée par une circonstance qui les impressionna diversement. Ils s'étaient logés à l'hôtel le plus confortable de l'endroit. Roussignan-Muller avait une vaste chambre décorée de tentures sombres et de tableaux mystiques. Il se trouva comme perdu dans cette immensité, et la peur qui ne le quittait jamais s'en accrut encore lorsqu'il se fut couché. Il lui semblait voir les tentures se soulever, les tableaux s'écarter comme des panneaux, et quelque apparition surnaturelle s'avancer jusqu'à lui. Toutefois, la fatigue de la route fut plus forte que la crainte; il ne tarda pas de tomber dans un profond sommeil.

Tout à coup, au milieu de la nuit, il s'éveilla en sursaut, comme si quelqu'un l'eût appelé. Il prêta l'oreille avec attention en se cachant dans sa couverture.

—Muller! dit une voix près de lui.

—Que me veut-on? répondit-il. De grâce, laissez-moi tranquille.

En ce moment des pas se firent distinctement entendre et il vit à la lueur des étoiles un homme au pied de son lit.

—Muller? répéta la voix.

—Plait-il? Que me voulez-vous?

L'apparition lui prit le bras. Il n'y avait pas moyen de douter de la réalité du dialogue. Il ne rêvait pas, il était bien éveillé.

—Que demandez-vous? balbutia-t-il en se levant sur son séant. Je ne suis pas Muller: Muller est mort. Je ne suis pas Roussignan: Roussignan est mort aussi.

L'apparition fit flamber un de ces produits chimiques dont l'Allemagne est la patrie, alluma un fallot et passa la lumière sous le nez de Roussignan-Muller.

—Je ne le reconnais pas précisément pour le Muller que j'ai entrevu le soir, dans l'ombre, dans la rue de l'Ouest, à Paris, il y a quelques années, marmotta l'inconnu; mais c'est son signalement, son nom, son allure et son rôle: ce doit être lui.

—Qui, lui? fit Roussignan.

—Celui que nous avons longtemps cherché. Réponds à ma question: Où est l'enfant?

—Ah! bon! dit Roussignan, dont les dents claquaient de terreur. voilà le fameux refrain qui recommence: «Où est l'enfant?» C'est bien fait! ça m'apprendra à ne pas me pendre!

—Où est l'enfant? reprit la voix. Réponds, ou tu es mort!

Et Roussignan-Muller vit briller à ses yeux la lame d'un poignard.

—Attendez! s'écria-t-il. Diable! n'enfoncez pas! Vous avez une manière de questionner qui ne laisse pas le choix de la réponse.

—Eh bien, dit la voix, où est l'enfant? Dépêche-toi de répondre et garde-toi de mentir. Ce serait ton dernier mensonge.

—L'enfant, dit Roussignan, l'enfant royal, l'héritier, le monarque?

—Oui, celui dont tu possédais les titres, dont tu cherchais l'asile et que tu as fini par trouver?

—Il est là.

—Où?

—A côté de moi.

—Dans cette chambre?

—Vous pouvez l'entendre ronfler d'ici. Voilà où est l'enfant.

—C'est bien le prétendant?

—Sans nul doute. Vous le reconnaîtrez suffisamment au tatouage de son bras. Mais qu'avez-vous à lui dire?

—Cela ne te regarde pas. Silence!

Et l'apparition allait franchir le seuil de la pièce indiquée, quand l'hôtelier lui barra tout à coup le passage.

—Arrêtez, lui dit tout bas l'hôtelier, il y a contre-ordre.

—Bah!

—Oui. Voici la nouvelle consigne: rien à faire, tout laisser passer, tout laisser dire. Venez.

Et l'hôtelier disparut avec l'inconnu.

Dès qu'ils furent partis, Roussignan alla réveiller ses compagnons, la figure pâle, la sueur au front.

—Je vous l'avais bien dit! s'écria-t-il.

—Quoi donc? dit Pied-de-Céleri, en se frottant les yeux.

—La police russe! répondit Roussignan, que la frayeur poussait à l'exagération; je les ai vus, ils sont venus....près de mon lit.....ils étaient quatre....armés jusqu'aux dents, et je crois qu'ils m'ont massacré.

—Et que vous demandaient-ils? dit Dabiron.

—Parbleu! qu'est-ce qu'ils peuvent demander? leur rengaine habituelle: Où est l'enfant?

—Bah! dit le comte, et comment cela s'est-il terminé?

—L'aubergiste est venu et les a emmenés.

Montreuil tira le cordon de la sonnette.

—Faites monter l'hôtelier, dit-il au domestique de garde qui répondait à son appel.

(*A continuer.*)

---

Monsieur l'Editeur,

Veuillez annoncer que M. GEORGE P. BRIANT, qui pendant les cinq dernières années a fait preuve de capacité comme employé au département du trésor, sera soutenu pour la place de trésorier d'Etat, par

UN GRAND NOMBRE D'AMIS.

## BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
LUNDI SOIR, 8 NOVEMBRE.

Le marché au coton a été très animé aujourd'hui et il s'est traité 1,200 balles à des prix fermes:

| | | | |
|---|---|---|---|
| Inférieur, | — @ — | Fair, | 10¼ @10⅝ |
| Ordinaire, | 8¾ @ 9½ | Fully fair, | — @ — |
| Middling, | 9¾ @ 9⅝ | Good Fair, | 11 — @ — |
| Good-Middl. | 9⅞ @ 10 | Good and fine, | — @ — |
| Middling fair, | 10⅛ @10¼ | | |

Une vente de 500 boucauts de tabac a eu lieu à des conditions particulières.

Le sucre a été en bonne demande et 500 boucauts ont changé de main aux prix que nous avons mentionnés dans notre dernier rapport: fair 4⅛; fully fair, 4⅜. Tout la mélasse qui se trouvait sur la levée, comprenant 2,000 barils, a été prise à 25 cts le gallon.

Le marché à la farine est très ferme. Les opérations ont embrassé 1,600 barils à $4 @ l'Ohio; $4 50 la farine de l'Illinois et de St-Louis, et de $4 75 @ $5 les marques extra.

Il n'y a presque pas de mais sur ce marché. Un lot de 500 sacs a été pris à 65 cts le boisseau.

Les comestibles sont en bonne demande. Le mess porc rapporte de $18 50 @ $19. Le jambon a été en bonne demande et il s'est traité 300 boucauts de 7¾ @ 8 cts la livre. Il n'y a pas eu de vente importante de graisse.

Quelques ventes de whiskey ont eu lieu de 18 @ 18½ cts le gallon de rectifié.

Le change est en bonne demande:
Sterlings, 108 @ 108½; Francs, 5f 25 @ 5f 17½.
Traites sur New-York, à 60 jours, 2 @ 2¼ p. c. d'esc.
Checks sur New-York, à vue, 1 @ 1¼ p. c. d'esc.

Le fret est ferme. Deux navires ont été expédiés pour Liverpool à ½ d.

## AUX HABITANTS SUCRIERS DE LA LOUISIANE.

LE soussigné, agent aux Etats-Unis du nouveau système perfectionné de Ramos pour la fabrication du sucre Muscovado dont on a fait l'essai à l'île de Porto Rico et dont les résultats ont été des plus satisfaisants, a l'honneur d'informer les habitants sucriers de cet Etat, que M. Ramos, l'inventeur, est arrivé à la Nouvelle-Orléans et se propose de terminer un essai public de son système sur l'habitation de M. William F. Mason, trois milles au-dessous de Carrollton.

Afin de juger pleinement et d'une manière satisfaisante des mérites relatifs du procédé ordinaire pour la fabrication du sucre et du système perfectionné de Ramos, on soumettra les mêmes quantités de cannes à l'un et à l'autre procédé. L'essai commencera à ... et continuera jusqu'à la fin de la roulaison.

M. Ramos commencera mardi, 16 du courant, à fabriquer ... et continuera pendant le même nombre de jours ... sur le même nombre de cannes.

Le procédé fait d'après les deux systèmes sera séparé afin qu'on puisse juger de la qualité et de la quantité de sucre produites par les deux systèmes.

Les opérations de M. Ramos ne le permettant pas de faire plus d'un essai public à la Louisiane, les personnes qui s'intéressent au perfectionnement du sucre sont invitées à se rendre sur l'endroit et les mardi, mercredi et jeudi.

JAMES C. GALLAHER. 9nov—1

## AVIS AUX ENTREPRENEURS DE CHEMINS DE FER.

DES soumissions cachetées seront reçues au bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de la Nouvelle Orléans, Jackson et Grand Chemin du Nord, situé No 45, rue Carondelet, jusqu'au 30 novembre courant, pour le nivellement, la maçonnerie et les ponts de la route qui s'étend du Lac Maurepas à la ligne de l'Etat du Mississippi, distance 51 milles.

Aussi, pour la maçonnerie nécessaire pour les premiers trente-six milles du chemin, de la ville de la Nouvelle Orléans au lac, à ...

Les premiers neuf milles de la section à la ligne de l'Etat, s'étendant à travers les marais du lac et comprenant les ponts et pilotis des passes du Nord et du Sud, le restant à travers des prairies élevées.

Les soumissions doivent spécifier un prix pour le terme de vingt pour cent, payable lorsque les travaux seront achevés et acceptés.

Des preuves satisfaisantes des moyens d'action du soumissionnaire sont exigées avec la soumission.

Des plans et profils seront livrés à l'investigation dix jours avant le délai fixé plus haut.

Nouvelle-Orléans, 9 novembre 1852.
JAMES CLARKE, Ingénieur en chef
9 nov

## HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE,
ENTRE PERDIDO ET POYDRAS.

CET établissement est dirigé aujourd'hui par les docteurs—A. Mercier—No 132, rue du Canal; W. H. Williams, 137, rue Carondelet; J. A. Bradbury, à l'hôpital.

Conditions:
Blancs et personnes de couleur libres, de $1 à $5 par jour.
Esclaves...........$1 par jour.
Une pharmacie bien approvisionnée est attachée à la maison. 9 nov—3m

A LOUER—Pour quelques années, la Raffinerie de la Louisiane, située sur le Bayou, bien district, à ... ; avec ... de ... Pour plus amples détails s'adresser à JUAN Y. DE EGANA, 47, rue Bienville. 9nov

### AVIS.
UN bon ouvrier liquoriste trouvera de l'emploi en s'adressant au No 40, rue St-Louis. 9nov

SUCRE—46 barils en poudre et pulvérisé.
MORUE—10 tambours, 12 qts, tonnis 12 qts. caisses.
MAQUEREAUX—50 barillets No 2, en débarquement du navire Louisa Bliss, et à vendre par
SECCOMB, VOORHIES & CO,
9 nov 15 Tchoupitoulas

BEURRE—84 tréquins
FROMAGE—69 caisses, en débarquement du bateau à vapeur F Kelling, à vendre par
SECCOMB, VOORHIES & Co,
9nov 15, rue Tchoupitoulas

MAQUEREAUX—43 barils No 2, 14 demi barils do
MORUE—12 tambs 308 qts caisses, en débarquement du navire John Cummings, à vendre par
SECCOMB, VOORHIES & Co,
9 nov 15, rue Tchoupitoulas

HARENGS—400 caisses.
MORUE—Quarts caisses, en débarquement du navire Marathon, à vendre par
SECCOMB, VOORHIES & Co,
9nov 15, rue Tchoupitoulas

CHAMPAGNE—50 paniers L. Roquette, marque russe, premier choix, à vendre à bas prix, pour clore une consignation, par
SECCOMB, VOORHIES & Co,
9nov 15, rue Tchoupitoulas

ATTENDU par navire Cumberland de Marseille:
300 paniers huile d'olive de 24 onces Min Sue, 50 paniers huile d'olive de 12 1/2 bouteilles, 10 paniers huile d'olive de 24 1/2 bouteilles, à vendre par
LANATA, GANDOLFO & Co,
9 nov 9 et 10, Jefferson

ATTENDU par le navire Louisiana, de Gênes:
93 planches marbre de diverses dimensions, 29 blocs marbre de Carrare, 8 blocs marbre coloré, à vendre par LANATA, GANDOLFO & Co,
9 nov 9 et 10, rue Jefferson

EN magasin et à vendre:—6 statues marbre blanc, sujets divers, 4 vases marbre avec piédestal, 20 blocs marbre blanc Carrare, par
LANATA, GANDOLFO & Co,
9 nov 9—10, Jefferson

ATTENDU incessamment de Bordeaux:—
21 barriques vin rouge Pauillac, Médoc,
35 " " St Estèphe,
20 " " Graves Blanquefort,
20 " " Macau,
91 barils vin blanc Haut Sauterne, J. Ducastaing & Co.
12 quarts pipes vieille eau de vie Hy Sutton 1800
11 quarts do do do 1831
20 caisses n octarus de Louit Frères & Co.
A vendre par B. TALAMON,
9 nov 186, rue Royale.

INCESSAMMENT attendu de Marseille, par le navire Cumberland—40 barriques vin rouge Bergasse, 20 paniers bouteilles vides, 150 caisses Vermouth Le Noilly, fils & Co, 100 caisses vin muscat, à vendre par B. TALAMON,
9 nov 186 rue Royale

BOUTEILLES VIDES—100 paniers bouteilles vides de 22 onces, en magasin et à vendre par
9 nov B. TALAMON, 186, Royale

SALAISONS—300 caisses composées d'olives amellaux, câpres capotes, cornichons, anchois en saumure et à l'huile de la fabrique de Roux, de J. Charles à Marseille, en magasin et à vendre par
9 nov B. TALAMON, 186, Royale

COGNAC d'Henry Sutton—Cette marque d'eau de vie si avantageusement connue est constamment à vendre par le soussigné comme seul agent.
5 nov B. TALAMON, 186, Royale

BEURRE de Goshen—25 barillets beurre jaune de première qualité, en débarquement du navire Forest King, à vendre par H. J. HART & CO,
9 nov 79, Tchoupitoulas

BALAIS—60 douzaines en débarquement du navire Forest King, à vendre par
H. J. HART & CO.
9 nov 79, Tchoupitoulas.

KETSHUP aux tomates—50 caisses en débarquement du navire Louisa Bliss et à vendre par
9 nov H. J. HART & Co,79, Tchoupitoulas

### AVIS.
J. B. DUCRET prévient le public que M. Wm Voisin est chargé de sa procuration pendant son absence. Les personnes qui lui doivent auront à régler et à payer entre les mains de M. Voisin; et ceux à qui il peut devoir sont aussi priés de s'adresser à lui. 9 nov—3f

### 200 de Récompense.
Portefeuille Perdu.
PERDU hier dans le carré de la ville un grand portefeuille ... contenant ... un billet de ... le nom de ... La récompense ci-dessus sera donnée à la personne qui remettra le portefeuille, ... au bureau de l'Abeille.

## DEPECHES TELEGRAPHIQUES
*Transmises à l'Abeille.*

### Elections de la Caroline du Nord.
Charleston, 8 novembre.

Le résultat de l'élection dans la Caroline du Nord est encore douteux. Les derniers renseignements dignes de foi sont transmis de Raleigh. Dans vingt-huit comtés les whigs ont fait un gain de près de 3,000 voix, et les démocrates un gain de 954.

### Caroline du Nord, Tennessee et Kentucky.
Baltimore, 8 novembre.

La Sun de cette ville estime la majorité que Pierce obtiendra dans la Caroline du Nord à 3,000 voix.

Le Tennessee et le Kentucky sont concédés à Scott.

### Elections de la Géorgie.
Baltimore, 8 novembre.

Il a été reçu des retours suffisans pour permettre de calculer la majorité de Pierce dans la Géorgie à 20,000 voix.

### Elections de la Caroline du Nord.
Baltimore, 8 novembre.

Les retours de la Caroline du Nord, reçus jusqu'à ce jour, donnent aux whigs un gain de 2878 voix sur les élections du mois d'août. Le résultat est douteux.

### Elections du Massachusetts.
Boston, 8 novembre.

Les élections de l'Etat se sont passées paisiblement. Le vote donné aux candidats pour la place de gouverneur, est jusqu'à présent comme suit:—Clifford, whig, 7,400; Bishop, démocrate, 2,400; Mann, freesoiler, 2,000. Les whigs auront une forte majorité.

### Sursis.
Philadelphie, 8 novembre.

Skupinski, un des meurtriers du jeune colporteur Lehman, a obtenu un sursis du gouverneur. Son exécution est maintenant fixée au 3 décembre.

### Dernières Nouvelles de la Californie.
New-York, 8 novembre.

Le steamer Star of the West est arrivé d'Aspinwall, avec des dates de San Francisco jusqu'au 16 octobre. Il a à bord un million en poudre d'or. Les nouvelles des mines sont d'une nature favorable, mais il n'y a du reste rien d'important de ce pays. Une nouvelle maison de banque française venait d'être établie à San Francisco, avec un capital de deux millions de piastres.

On s'occupait beaucoup de politique locale au départ du steamer de San Francisco. Charles J. Burham, whig, a été nommé maire de cette ville.

Les immigrants venant par terre, ont eu dernièrement beaucoup à souffrir, et un grand nombre sont morts en route. Les journaux de San Francisco donnent leurs noms.

MM. Gwinn et McCorkle, membres du Congrès, nommés en Californie, étaient au nombre des passagers du *Star of the West*.

### Tempête sur le lac Erie.
Buffalo, 8 novembre.

Une terrible tempête s'est fait sentir hier, sur le lac Erié: beaucoup de navires ont été jetés à la côte, et un grand nombre de personnes ont péri. Déjà plusieurs cadavres ont été recueillis à Cleaveland, à Erie et ici.

### Le nouveau Secrétaire d'Etat.
Washington, 8 novembre.

M. Edward Everett est entré aujourd'hui dans l'exercice de ses fonctions de secrétaire d'Etat. Il a fait annoncer que ceux qui possèdent des lettres adressées à M. Webster aient à les lui faire parvenir.

### Rivière de l'Ohio.
Cincinnati, 8 novembre.

Il y a maintenant dix pieds d'eau dans le chenal, mais la rivière baisse.

Pittsburg, 8 novembre.

On mesure 12 pieds d'eau devant la ville, et la rivière reste stationnaire en ce moment.

## CIRQUE
### DE SPALDING & ROGERS

CE CIRQUE donnera sa dernière représentation à bord du Palais Flottant, Vendredi 5 novembre, au pied de la rue du Canal; Samedi, 6 novembre à Alger.

Et pendant quatre jours, à partir de Dimanche, 7 Novembre, PRES DE LA PLACE JACKSON,
Au pied de la rue Toulouse.

Avec la troupe entière d'écuyers européens et américains, se composant de M. D. Valer, Le Jeune, Eaton Stone et Crosby, Mlle Rosalie Stickney, Walter Aymar, E. F. Perry, Ben Cristey et Buckworth, Rul Lake et Jenny Reynolds; Bones Perry, Luke, &c.

Représentations tous les Dimanches à midi.
Représentations tous les soirs à 7 heures.
On peut se procurer, sous les jours, des places au bureau. 5nov

### Presse à coton de la Levée.
L'ÉLECTION annuelle de sept directeurs pour l'année prochaine, aura lieu lundi 15 du courant, au bureau de la Compagnie, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
5nov F. J. FORSTALL, Secrétaire.

LA société qui existait sous la raison de Bonneval & Bénit, et dont l'objet était de ... a été dissoute à partir du 1er novembre 1852. M. Bénit s'étant entièrement retiré des affaires, se charge de régler les affaires de ladite société. M. Bonneval continuera le même genre d'affaires en son propre nom, au No 54 rue Toulouse.
N. Orléans, 1er nov 1852. J. A. BONNEVAL, J. F. BENIT.
5 nov—6

UN jeune homme bien entendu à la tenue de livres, parlant français et anglais, trouvera à se placer. S'adresser au bureau de l'Abeille.

Une dame parlant français et anglais, et bien en état de bien tenir un ménage, désire se placer. S'adresser au bureau de l'Abeille.

### PAUL FOUQUET,
AVOCAT,
45, rue du Camp, encoignure Camp et Gravier
5 nov

MOUTARDE en grains, très fraîche et très forte, en débarquement et à vendre en gros par
H. BONNABEL, droguiste,
5 nov encoignure Natchez et Tchoupitoulas

Chapeaux—Un assortiment de choix de chapeaux peau de taupe, reçu par le navire Royal et à vendre à bas prix par
JOHN M GOULD & Co,
5nov No Magazine

Bottes, Souliers et Brodequins—500 caisses en magasin, comprenant un assortiment complet de tous genres, propres au commerce de la ville et de la campagne, et à vendre par les soussignés Arnes et Anna Rich, à vendre à bas prix par
J. M. GOULD & CO,
5nov rue Magazine

MOUTARDE anglaise très forte en caisse, à vendre par H. BONNABEL, Droguiste en gros, rue Tchoupitoulas, encoig. Natchez.

### INONDATION.
AVIS AUX PLANTEURS.
Convertures de M. Granier.

H. DE GOER & RIFFARD—Seuls agents aux Etats-Unis, ont l'honneur de prévenir messieurs les habitants et négociants qui leur avaient fait des commandes de couvertures de Granier pour livrer cette année, qu'une partie de ces couvertures ont été détruites par l'inondation de Z. Granier ... ayant été emportées par l'inondation ne peut suffire à la quantité voulue pour cette année.

25 balles Cotonnades Françaises, Guinées et bleue unie, pour clore diverses consignations, à vendre par
H. DE GOER & RIFFARD.
2sept

20 caisses Madras Français, à bas prix, à vendre par
2sept H. DE GOER & RIFFARD.

### AVIS AUX ENTREPRENEURS.
*Bureau de la Compagnie du Grand Chemin de Fer de la Nouvelle Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.*
Nlle-Orléans, 2 novembre 1852.

DES propositions seront reçues au bureau de cette Compagnie, du 10 au 18 du courant, pour l'établissement des ponts et des piquets nécessaires aux cinquante-cinq premiers milles du chemin de fer au-dessus d'Algers. Les plans et le cahier des charges seront exposés au Bureau de la Compagnie.
JAMES G. GIBBS,
2nov—15f Ingénieur en chef.

*AVIS IMPORTANT.*
### MAGASINS A PRIX FIXE.
B. LAVIE,

A LE PLAISIR d'informer ses amis et le public en général, qu'il a maintenant en mains et qu'il recevra continuellement un des plus beaux assortiments de bottes, souliers, brodequins, bottines, habillemens confectionnés, chapeaux, casquettes et malles.

Toutes ses marchandises sont très fraîches et garanties pour la qualité.

Elles seront vendues au plus bas prix, dans les magasins suivans:
Au No 8 Bassin neuf.
Aux Carrollton Stores, encoignure Poydras et Baronne.
Et au No 210, rue Poydras en face du marché.

Il recommande particulièrement son magasin aux Carrollton Stores, pour le grand et superbe assortiment de souliers pour dames et fillettes, qu'il soit possible d'être offert.
2 nov—1m B. LAVIE.

QUININE américain, français, anglais, allemand, en caisses de 50 et de 100 onces, en débarquement et à vendre en gros par
H. BONNABEL, droguiste,
2 nov enc. des rues Natchez et Tchoupitoulas

TERRE A VENDRE.—Un lot de terre, en tout ou en partie, situé dans la paroisse St-Jean-Baptiste, sur la rive gauche du fleuve Mississipi, à environ 33 milles de la Nouvelle-Orléans, mesurant 16 arpents plus ou moins de face, sur 40 arpents plus ou moins de profondeur, ainsi qu'une certaine portion de terre, située derrière le dit lot de terre et mesurant 348 acres. Aussi 233 actions de la Banque des Citoyens de la Louisiane.

Pour les termes et conditions, s'adresser à la Banque des Citoyens de la Louisiane.
1sept Hy. PEYCHAUD, Caissier pro. tem.

REÇU par la goëlette Fairy, venant de la Havane, 250,000 cigares Regalias, Media Regalias et Milares Dacede,
200 sacs café vert de première qualité,
25 balles papier pour cigarettes,
10 serrones Indigo,
Chocolat espagnol, vins et aguardiente cana, à vendre par Y. QUADRAS & CO,
20 sept 16, rue de la Douane

### Articles de Nouveautés.
ISAAC SAWIN,
44, rue du Camp, au premier,

VIENT de recevoir par les navires Silas Holmes, Clifton, et steamship Crescent City, un assortiment complet de
CHAPEAUX paille pour dames,
CAPOTES soie,
Rubans,
Velours noir étroit,
Peluches,
Crêpes,
Plumes,
Fleurs artificielles,
Florences satins,
Toilettes,
Garnitures, &c.

A toujours en magasin un assortiment de chapeaux paille communs.—Tous les articles ci-dessus énumérés méritent l'attention des acheteurs et seront vendus à des prix très modérés.
12oct ISAAC SAWIN, 44, rue du Camp

SAVON de Castille—100 caisses savon de Castille, en magasin et à vendre par
BERNARD TURPIN, 20, Vieille Levée

A VENDRE, vermouth, &c.—50 caisses absinthe, 100 de vermouth, 50 paniers huile d'olive, 6 caisses de 12 bouteilles ...
A vendre par PAUL JUGE FILS & CO,
25 oct rue St-Louis.

## LISTE MARITIME
Port de la Nouvelle-Orléans.

### Expédiés Hier.
Navire Sea Duke, Sheffield, Liverpool; Bothnia, Goodrich, Liverpool; Messenger, Merrill, Marseille
Barques W Barton, Packard, Baltimore; Fanny, Goodman, Liverpool; Isabel, Waldrick, Barcelone
Brick Pepita, Mas, Barcelone; Adams Grey, Henry, Havane
Goëlette Visitor, Parry, Pensacola

### Arrivés Hier.
Nav. Jos Holmes, Adams, Philadelphie; Joseph, Cobb, N. York; Forest, King, Allen, New York.
Barque Forest Prince, Foster, Iles Turques
Brick Alida Fales, Thomaston.
Goel Sarah Elizabeth, Webb, Pensacola; Chipola, O'Leary, Pensacola; J Truman, Ashby, Tampa Bay; Mexicaine Anita, Hernandez, Laguna; anglaise Ocean Queen, Erges, Kingston

STEAMBOATS
Columbus, Smith, St Louis.
New Latona, Hooper, Bayou Sara.
St Charles, Applegate, Shreveport.
Saxon, Petree, Princeton.
Piota, McFarland, Cane River
B W Downs, Dugas, Donaldsonville.
Louisa, Jackson, New Carthage.
Bulletin No 2, Church, Memphis.
Leonora, Dunica, Covington.
Alton, Wallace, Yazoo City.

### Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui

| | | |
|---|---|---|
| Rivière Rouge | Frances Jones, Huffman | 5 h P M |
| Dorbonis | Frank Keating, Koune | 5 h P M |
| Louisville | W B Clifton, Spotts | 5 h P M |
| Vicksburg | Magnolia, Thompson | 5 h P M |
| Warrenton | Louisa, Jackson | 5 h P M |
| Plaquemines | J T Doswell, Saliba | 9 h A M |
| Shreveport | St Charles, Applegate | 5 h P M |
| Rivière Rouge | Piota, McFarlane | 4 h P M |
| Cincinnati | Yorktown, Williamson | 12 h M |
| St Louis | E Howard, Mathews | 5 h P M |
| Mobile | Oregon, Heirs | 5 h P M |
| St Louis | Columbus, Smith | 5 h P M |
| Trenton | Swan, Sill | 5 h P M |
| Donaldsonville | Mary Foley, Dalferes | 5 h P M |

### NAVIRES EN CHARGE POUR L'ETRANGER
☞ *Les bâtiments dont la nation n'est pas désignée, sont américains.*

NOMS.—CAPITAINES.—CONSIGNATAIRES.

Anvers.
Ship Pyramid, Henderson, J P Whitney & Co

Bordeaux.
Bark Yanoart, Rey, O Wickam

Brême.
Ship brem. H Von Gagern, Reimer, Warneken & Kirchoff
Bark brem. Columbia, Gerken, Meyer, Mummy & Co

Europe.
Ship Jane E Walsh, Thomas, J P Whitney & Co
Brig brit. Danube, Ball, T C Jenkins
Brig rus. L O Warblow, Mass, T C Jenkins

Gênes.
Ship Genoa, Kilby, J P Whitney & Co
Ship Iowa, Blake, J P Whitney & Co
Bark Kirkland, Cook, J P Whitney & Co

Glasgow.
Ship American, Saunders, J P Whitney & Co.
Ship Devonshire, Mallett, J P Whitney & Co.
Ship Geo Green, Redmond, J P Whitney & Co
Ship Ohio, Conklin, Giffney & Lovell
Ship Sea Nymph, Patten, Giffney & Lovell

Havane.
Bark Millaudon, Butler, Puig, Mirk Co

Hambourg.
Ship brem. Rebecca, Kassebohm, Warneken & Kirchoff

Havre.
Ship Emperor, Hagar, T C Jenkins; Geo Turner, McLellan, F Block; Heidelberg, Sagory, H V Baxter; Isaac Bell, Johnson, A Lecoux; Jane H Glidden, Howes, J H Ashbridge & Co; Marion, Pitcher, T C Jenkins; Muscongus, Kellerau, F Block; Old England, Lowell, H V Baxter.

Liverpool.
Ship Brandywine, Merryman, J P Whitney & Co; Ship brem. Bremerhaven, Helmas, Meyer, Mummy & Co; Ship Clarissa Currier, Knapp, J P Whitney & Co; Bark brem. Anna, Lublau, J P Whitney & Co; Ship Elvira Owen, Owen, Giffney & Lovell; Ship brit. Essex, Smith, Geo Postlethwaite & Co; Ship Excelsior, Smith, Levi H Gale; Ship Hamlet, Sears, W H Ogdenoidt; Ship Horizon, Thompson, J P Whitney & Co; Ship International, Brown, J P Whitney & Co; Ship Jersey, Day, Giffney & Lowell; Ship brit. John Garrow, Hamilton, T P Maxwell & Co; Ship John Haven, Ricker, T C Jenkins; Ship John H Jarvis, T C Jenkins; Ship Josiah Bradlee, Boyson, J P Whitney & Co; Ship Lizzie Harward, Lawrence, Ashbridge & Co; Ship Marathon, Tyler, Wm Creevy; Ship Mary Ann, Crosby, Levi H Gale; Ship Mary Ward, Moody, Giffney & Lowell; Ship brit. New York Packet, Gray, Meggett & Co; Ship brit. Phenix, Moppett, John Toole; Ship brem. President Smidt, Meyer, J P Whitney & Co; Ship Russell Sturgis, Snow, Giffney & Lowell; Ship Sarah G Hyde, Snow, J P Whitney & Co; Ship brit. Salem, McGrath, John Toole; Ship Susan Hinks, Gay, J P Whitney & Co; Ship Sunbeam, Smith, T C Jenkins; Ship Tempest, Patten, Giffney & Lowell; Ship Vandalia, Smith, Giffney & Lowell; Ship Walter, Day, T C Jenkins; Ship Wm V Kent, Flitner, Giffney & Lowell; Ship Westmoreland, Decan, J H Ashbridge & Co.

Londres.
Ship brem. Albers, Fechter, J P Whitney & Co

Malte.
Brig sar. Ebe, Fleetwood, Jos Johnson, Jr.

Trieste.
Ship Essex, Welsh, J P Whitney & Co
Bark tos. Hansa, Schutt, F Block
Ship Mahomet, Hickey, J P Whitney & Co

Rio-Janeiro
Bark Indus, Thompson, O Nathan

Vera-Cruz
Brig American, Malosey, Wm S Brown
Brig J Williams, Goodspeed, O Wickham
Brig Tehuantepec, Brown, J O Williams
Sch Joven Manuelito, Puopol, F Fernandez

### Mme ROBERT,
No 178, RUE ROYALE, encoignure Toulouse,
Informe les dames de la ville et de la campagne, qu'elle a reçu par les derniers arrivages, son assortiment de marchandises d'hiver, choisi dans les premières maisons de Paris. Elle en fera l'ouverture

### Lundi prochain, 8 novembre.
On trouvera chez elle tout ce qui regarde le goût et l'élégance pouvant réunir: mantelets, manteaux, lingerie, dentelles, broderies, rubans, velours, fleurs artificielles, gants Jouvin, gants de soie, parures pour bal, voiles pour mariées, éventails riches, voiles de dentelles, et une grande variété de

### Chapeaux et Capottes,
Des meilleures maisons de Paris.—Mme Robert est très reconnaissante pour le passé envers la bienveillance que les dames ont bien voulu lui accorder jusqu'à ce jour, elle fera tous ses efforts pour les satisfaire, à des prix très modérés. 4 nov—10

34, rue de Chartres, encoignure Douane.
### Ouverture de Modes et Nouveautés.
OLYMPE

A L'HONNEUR de prévenir les dames qu'elle vient de recevoir par les derniers arrivages de France un bel et riche assortiment de modes et nouveautés, provenant des meilleures maisons de Paris, et consistant principalement en chapeaux, capotes et coiffures de la plus haute nouveauté, robes de soie Bayadère et Albanaise, soieries Reine Hortense, Damas à petits carreaux, moire antique brochée et lamée or et argent, Robes de soie turque à volants, satins et velours, Manteaux Pyr et Charles Quint, Chalet Ulysse, manteaux des formes les plus nouvelles et des plus riches étoffes. Lingerie de Paris, gants Jouvin, dentelles, rubans, fleurs, plumes, passementerie, robes de dentelle blanche et noire, gilets brodés pour dames, boîtes fantaisie, bijouterie, tabletterie, etc. etc., qu'elle fera l'ouverture lundi prochain 8 novembre.

OLYMPE ayant mis tous ses soins dans le choix de ses marchandises, ose espérer que les dames voudront bien lui continuer leur bienveillant patronage. 4 nov

### F. FRYER,
RUE DE CHARTRES, 34,
A l'honneur d'annoncer aux dames qu'elle fera l'ouverture ce 8 courant, de son assortiment complet de marchandises consistant en chapeaux et coiffures de la dernière nouveauté, un grand choix de gilets en piqué blanc, moire blanche et couleurs et en lingerie brodée, collerettes nouvelles, mouchoirs et manchettes en tous genres, robes brodées de dentelles, soieries, bijoux riches et de fantaisie, mouchoirs brodés et en soie, dentelles de plus haut goût, gants Jouvin, éventails, etc., bourses et cordons de soie.

Elle continue sa spécialité de deuil et offre un joli choix de nouveautés en lingerie et étoffes de tous genres. 2 nov

### MADAME E. FOURNIER,
92, RUE BOURBON, 92,
*Entre Canal et Douane.*
VIENT d'ouvrir un salon de Modes, lingerie et articles divers, pour dames. 24 oct—3m

PIERRE POUTZ a transporté son magasin du No 93, rue de la Douane, au No 23, rue Royale.
9 oct—ah

### Société.
NOUS avons formé ce jour une société sous la raison de Lapeyre et Bujac, pour les affaires de commission sur place.
J. M. LAPEYRE,
M. J. BUJAC.
Nlle Orléans, 1 nov—3fpenim

### Garde-magasin demandé.
ON demande un garde-magasin. On donnerait la préférence à un nègre.
S'adresser au No 25, rue Tchoupitoulas. 4nov

### Commis demandés.
UN ou deux commis pour la vente des Marchandises sèches, parlant le français et l'anglais ou l'allemand, trouveront à s'employer chez Jos. N. Robert & Co., magasin Rouge, entre les deux marchés.—On exigera de bonnes recommandations. 4 nov

EAUX-DE-VIE—40 quarts et 20 huitièmes marque Union Vineyard proprietors Cognac, 30 quarts Eyquem Cognac 1825, 20 quarts Larroude cognac 1825, 10 quarts de pipes et 10 octaves Brandenburg cognac 1825, 20 quarts de pipes et 16 octaves de pipes Chs. Jobit cognac, 40 octaves John Bathaw 1825, à vendre par V. & E. MAIGNAN,
8 nov 85 et 87, rue St-Louis.

### JULIUS JÆHNE, Papetier et Relieur,
A transporté son magasin au No 250, rue Bienville.
L'ouvrage qui lui sera donné sera fait, comme par le passé, avec soin et promptitude. 6 nov—30f

### LIBRAIRIE DE LELIÈVRE,
210, rue Royale.
A VENDRE, une collection de 121 bustes d'hommes célèbres.
Ces bustes sont à une parfaite exécution et peuvent être considérés comme modèles dans le genre.
L'almanach de Lelièvre, pour l'année 1853, est prêt à être livré aux acheteurs en gros et en détail.
Cet almanach est recommandable par l'exactitude de ses calculs et la justesse de ses indications.
Malgré l'augmentation des matières qu'il contient il ne se vend cette année que 4 le cent. 6nov

### MADAME CAZEAUX
INFORME respectueusement les dames de la ville ainsi que les personnes qui ont bien voulu l'honorer de leur bienveillant patronage, qu'elle a transféré ses ateliers de couture du No 103, rue Bourbon, au No. 54, même rue. 6nov—4

A LOUER—Une maison construite en bois, située sur la Promenade Tritons, entre Baronne et Philippa, ayant toutes les commodités possibles comme résidence d'une famille. On pourra en donner possession immédiatement. S'adresser au No. 76, rue Girod, ou à
WILLIAMSON, ZARATE & Co,
6nov 30 1/2, rue Poydras

### Maison meublée à vendre, pour cause de départ.
A VENDRE une maison meublée située dans le premier district, pourvue de tous les ustensiles de ménage convenables à une garçonnière ou à un ménage de garçon. S'adresser à
J. DEMARCHI,
6 nov—4f 205, rue St-Philippe.

MAISON demandée—Une petite famille désirerait trouver à louer une maison agréable située dans le 2nd district. S'adresser à
6 nov G. N. OLIVIER.

### Paletots-sacs pour hommes.
UN très grand assortiment que nous venons de recevoir, à vendre à bas prix, par
LAGAY & LECANU,
6 nov 36, rue de Chartres.

### Manteaux d'enfans.
UNE jolie facture dernièrement reçue par le steamship Empire City, de New York, à vendre par
LAGAY & LECANU,
6 nov 36, rue de Chartres.

### Casquettes d'enfans.
100 DOUZAINES casquettes d'enfans, tous les derniers genres, à vendre à bon marché, par LAGAY & LECANU,
6 nov 36, rue de Chartres.

### MATCHES.
LES ALLUMETTES de L. J. Guillemain, rue du Cirque, No 235, et celles de M. Lacoste, New York, ... J. B. LAMS, No 152, rue de Chartres

## AVIS, ELECTION.

Pour juge de paix de la première justice de paix pour la paroisse d'Orléans, en remplacement de l'honorable Daniel Bryce, démissionnaire.

EN vertu d'un writ d'élection à moi décerné par Son Excellence Joseph Walker, gouverneur de l'Etat de la Louisiane, une élection sera tenue, Mercredi 10ème jour de novembre prochain (1852) pour juge de paix de la première justice de paix, dans le premier district représenté de la paroisse d'Orléans et sous l'acte de consolidation approuvé le 23 de février 1852 (les premier et second districts de la ville de la Nouvelle-Orléans), les électeurs qualifiés résidant entre la ligne de la paroisse Jefferson et la rue Julia, depuis le fleuve jusqu'à l'endroit où ladite rue touche le canal de la Nouvelle-Orléans; de là, du milieu dudit canal jusqu'au lac Pontchartrain, les dits deuxième premier et second districts, sont par le présent notifiés que les polls seront ouverts depuis huit heures du matin jusqu'à six heures de l'après midi dudit jour, aux endroits qui seront désignés, et sous la surveillance des commissaires et greffiers qui seront nommés par le Conseil des Aldermen de la ville de la Nouvelle-Orléans.

Bureau du shérif de la paroisse d'Orléans, ce 30 octobre 1852. JAMES P. FRERET,
30 oct Shérif.

### COLLEGE JEFFERSON.
LES classes de cette institution sont maintenant organisées pour l'hiver. Les parents qui ont l'intention de faire suivre à leurs enfants les cours de cet établissement sont invités à les envoyer au commencement de la saison. Les élèves sont invités à rentrer le plus tôt possible.

M. TELHIARD, attaché depuis longtemps à l'établissement, est parti de France et reprendra l'exercice de ses fonctions dans les premiers jours de novembre. 27oct—30

### SECCOMB, VOORHIES & Co.
No 15, RUE TCHOUPITOULAS,
Ont en magasin et offrent en vente:

| | |
|---|---|
| MAQUEREAUX | 300 barillets Nos 1, 2 et 3, |
| Chandelles | 350 caisses et 1/2 do de l'étoile, |
| Savon, | 200 do de fantaisie et blanc, |
| Morue, | 150 tambours, demi do et 1/4 do |
| Harengs, | 100 barils; biscuits, 500 caisses, |
| Huile de lin | 40 barils, |
| Whiskey, | 20 barils vieux Bourbon, |
| Do | 150 demi barils vieux rye de la Pennsylvanie, |
| Champagne | 50 paniers, |
| Sacs en pièce, | 300 balles, |
| Bœuf mess | 450 1/2 barils extra de Davis, |
| Jambons, | 75 boucauts diff. marques, |
| Graisse, | 200 barillets graisse en feuille. |

3 nov—1m

MALAGA doux—10 quarts Malaga doux très vieux et supérieur Dellus, reçus et à vendre par
3 nov BERNARD TURPIN, 20, Vieille Levée

FUSILS de chasse—2 caisses fusils de chasse, reçus et à vendre par BERNARD TURPIN,
3 nov 20, Vieille Levée

VIN BLANC—77 demi-pipes, vin blanc Haut Barsac 5 do do du Haut Sauterne, à vendre par
CAVELIER & MAXENT.
1 nov 169, rue Royale.

VIN rouge en barriques—38 bq. rouge St Julien, 22 barriques vin rouge St Estèphe,
14 do do Pauillac Médoc,
13 do do St Denis No 1,
11 do do St Denis No 2,
A vendre par FORKE & GIRARD,
16 oct 7, rue St Louis

CIGARES de la Havane—45,000 Regalias, en débarquement du brick Mary Elizabeth, venant de la Havane, à vendre par
J. M. CABALLERO, Importateur,
4nov No 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville.

GENIÈVRE—5 pipes genièvre de Hollande de la marque Cloche, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
4nov 17 & 19 St-Louis.

SALAISONS de Marseille—150 caisses olives Verdales, 50 do câpres, 50 caisses cornichons à l'estragon, 50 caisses anchois à la mesure en magasin et à vendre par ANT. GIRAUD,
2 nov 46, Vieille Levée

EAUX-DE-VIE—Pl. Godard en quarts de pipe,—Bunker Hill 1825 en quarts et octaves,—Hy et C. Bozandy, en demi et quarts,—Lagarde 1815 et 1836, en demi, quarts et octaves,—Otard Dupuy, pâle et coloré, en demi et quarts de pipe,—J & F. Martell & Co, en demi, quarts et octaves,—J. Hennessy, du demi et quarts,—Pinet, Castillon & Co. en demi et quarts,—Lubin & Co., en quarts,—Jno. Boutreau, en quarts,—J. Chassaigne, en demi et quarts,—H Barth, en quarts,—St Charles, pâle et coloré, en demi et quarts—A. Camus, en quarts et octaves,—Latouraine, en quarts,—C. Macquet, en quarts,—J J Dupuy, en demi et quarts,—E. Lompre, en quarts.
A vendre par EUG. ROCHEREAU,
4 nov 17 et 19, rue St Louis

VIN de Bordeaux et de Marseille.—50 barriques vin rouge Bordeaux bon ordinaire, 25 barriques vin rouge Marseille Bettifort, 8 barriques Ste-Marguerite pour famille, 20 barils vin blanc Haut-Sauterne, 150 caisses vin rouge et blanc, en magasin et à vendre par ANT. GIRAUD
2 nov 46 Vieille Levée

VERMOUTH—100 caisses vermouth Le Noilly Fils & Co., 100 caisses vin muscat Frontignan, en magasin et à vendre par ANT. GIRAUD,
4nov 46, Vieille Levée.

### Pruneaux! Pruneaux!
40 Caisses pruneaux en paniers, reçus et à vendre par BERNARD TURPIN,
4nov No 20, rue Vieille Levée

### Esclaves à vendre.
UN grand choix d'esclaves de la Virginie et du Maryland est offert en vente au coin des rues Esplanade et Moreau. L'Ecole des esclaves vient du ... dont les acquéreurs devront ... et satisfaire pour toutes les acquisitions.
WALTER L. CAMPBELL
1 nov—6m Anc en établissement de Slatter

CIGARES de la Havane—En débarquement de la Goëlette Mileandra—17,400 Regalias, Millar et Veguerias, de différentes marques et en magasin, de tous les autres sortes manufactures de la Havane, à vendre par LABORDE & XIQUES,
27oct 37, rue Commune.

CAFÉ de la Havane—50 sacs en magasin et à vendre par LABORDE & XIQUES,
27oct 37, rue Commune.

CHANGE sur la Havane—Traites à vue, pour n'importe quelle somme, par
LABORDE & XIQUES,
30 oct 37, rue de la Commune

A VENDRE en débarquement du brick Louise Otto, de Bordeaux
35 barriques vin rouge Montferrant,
50 barils vin blanc Haut Sauterne.
J. N. CURIEN,
30oct Enc. Condé et Dumaine

EN débarquement du navire Pyramid, arrivé du Havre: 4 tonneaux fromage de Gruyère nouveau, à vendre par J. N. CURIEN,
30oct Enc. Condé et Dumaine

AVIS—Deux bons ouvriers FERBLANTIERS, parlant français, trouveront de l'emploi rue de la Douane, No 79. 27 oct

### Avis aux Distillateurs.
A VENDRE—Deux superbes bouilloires de la contenance de 200 gallons chaque, la fourneaux neufs et ont été fabriqués en France. par P. BOYER FRERES
29 oct Enc. Moreau et Mandeville, 3e District

A VENDRE en magasin:—25 barriques vin rouge Médoc, 50 do bon ordinaire, 15 barils vin blanc Haut Sauterne, 25 do Malaga doux, 25 caisses cognac St Georges, 6 pipes Louis LeBreton & Co vieux 1820 boutelles rochet bleu, 200 caisses vin blanc Haut Sauterne, 100 do vin rouge, brandy, rum, gin, etc.
P. BOYER FRERES,
Encoignure Moreau et Mandeville.

Attendu incessamment de Bordeaux par le navire N. Wolfe,
141 barriques vin rouge Montgaillé & Burcl. 29 oct

### Burlaps, Hessians et Osnaburgs.
EN débarquement du navire Mountaineer et Sunbeam, venant de Liverpool:
6 balles de 40 pouces Burlaps,
5 do de 42 do do,
5 do de 42 do hessians,
6 do de 40 do toile d'osnaburg,
3 do de 40 do toile de Russie pour drap, à vendre par O B GRAHAM,
28 oct—12 96 rue Gravier

### Marchandises sèches pour le marché Mexicain.
14 BALLES Guinées impériale, première qualité,
6 caisses 4/4 platilles de toile,
2 do de cadelos cotonnades,
5 do de bretagnes de fil,
2 do ... écrues de Rouen,
3 do magnifique mouchoirs de poche de Verone;
4 balles lastings de couleurs assorties;
6 do bayettes de cent fil;
4 caisses alpacas noire;
2 do mérinos noir;
15 do cotonnades croisées bleues, à vendre par O B GRAHAM,
28 oct—12 96 rue Gravier

### Jambons de Westphalie.
REÇU par le navire Jersey de Brême,
200 jambons de Westphalie, 50 douzaines eau de Seltz véritable, 50 barriels de sardelles, 50 do caviar, 25 douzaines têtes de mort, 100 do sauci-son, à vendre par DUNTZE & IKEN,
28oct encoignure Royale et Conti

VIN ROUGE—40 barriques, en débarquement du navire Louise Otto, de Bordeaux, à vendre par
DUNTZE & IKEN,
29 oct Enc Royale et Conti.

FROMAGE de Gruyère frais—30 meules de Gruyère frais, reçu par le navire Old England, du Havre, à vendre par DUNTZE & IKEN,
28 oct Enc Royale et Conti.

L'Académie d'Ecriture et de tenue des livres de Dolbear, 56, rue Canal, fondé en 1832, est ouverte de 7 heures du matin à 9 heures du soir.

N. B. Les jeunes gens qui sortent de cet établissement sont recherchés par les marchands &c; et bien que 200 ou 300 élèves par an y prennent des leçons, ils remplissent tous aujourd'hui des emplois lucratifs. Classes particulières pour les dames.

A vendre: Science calligraphique de Dolbear.
18oct RUFUS DOLBEAR, 56, rue Canal.

### Mme. L. CLARET,
Accoucheuse,
Reçue par la Faculté de Paris
No 176, RUE BOURBON.
31mai—1an Entre Toulouse et St-Pierre.

### Tapis, Toiles cirées, &c.
NOUS recevons constamment de nouveaux assortiments de différents genres de tapis anglais et américains, tels que: tapis de velours et de Bruxelles, Bruxelles trois fils, ingrains, vénitiens; un grand assortiment de TRANSPARENTS DE CROISÉES, couvertures de tables et pianos, tapis d'escalier, tapis de pied de table, nattes, toiles cirées de 3 à 24 pieds de large, diverses qualités, nouveaux dessins. Le tout est offert en vente à des prix bien au-dessous de ceux des années précédentes.
A. BROUSSEAU & CO.
1nov 23, rue de Chartres

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés
35 barriques vin rouge C. Larrieux.
40 caisses vin vieux château Lafitte 1844.
200 caisses vin muscat de Frontignan.
40 barils madère, très vieux, Lacavo & Echecopart,
60 paniers champagne,
15 caisses sardines, marques Deffès & Co.
15 do truffes en grandes et demi boîtes,
3 do pâtés truffés, 10 do cêpes à l'huile,
20 do petits pois, 2 champignons, à vendre par
P. LONGIS & GRATIAA,
1nov 20, rue de la Douane.

ATTENDU par les navires Vermont et Ocean, de Bordeaux:
30 caisses sardines 1/2 et 1/4 de boîtes de Deffès & Cie
30 do fraises et abricots au jus,
134 do sardines assorties, 47 barriques vin rouge,
10 do vin blanc Sauterne,
30 quarts de pipes cognac, à vendre par
P. LONGIS & GRATIAA,
1nov 20, rue Douane.

ATTENDU par le navire Massachusetts, de Marseille:
200 barriques vin rouge de P. Grousset,
200 quarts do do,
100 quarts madère do, à vendre par
P. LONGIS & GRATIAA,
1nov 20, rue Douane.

EN débarquement du navire Louise Otto Warblow
35 caisses fruits à l'eau de vie;
10 do abricots do;
10 do prunes et poires,
A vendre par FERROS FRERES,
27oct 247 et 249 rue Royale enc. Dumaine

EN débarquement du navire Old England, du Havre:
10 meules fromage de Gruyère nouveau, à vendre par FERROS FRERES.
27oct 247 et 249, rue Royale enc. Dumaine.

### Shals crêpe Canton, superbes.
UN envoi de shals de crêpe, unis et à franges, blancs et couleurs assorties, plein moyenne unis et brodés de différentes qualités, venant d'être reçus et à vendre par O. B. GRAHAM,
25sep—12 96 rue Gravier

J. S. QUADRAS & Co., 16, rue de la Douane, importateurs de produits de la Havane, ... cigares ... de la Havane ... 20 jours ... 1er

BOUCHONS—25 balles, à vendre par
P. LONGIS & GRATIAA,
1nov 20, rue Douane.

## Salle de Concerts et Salon des Lectures MECHANICS' INSTITUTE.
*Rue Philippa, entre les rues Canal et Commune.*

CETTE salle vaste et commode, dont la construction est adaptée à un bon acoustique, est presque terminée, et sera bientôt ouverte pour la commodité de ceux qui désireront en faire usage pour les cas dont il est fait mention, à des conditions fort libérales.

S'adresser à LUTHER HOMES, Trésorier,
27oct—6m No 106, rue St Charles.

### Cours du soir pour les ouvriers.
LES ouvriers qui désirent apprendre, surtout la langue anglaise, sont prévenus que de 7 à 9 heures du soir il sera ouvert, à partir du 15 octobre, un cours d'anglais, de français et d'arithmétique, rue Toulouse No 101.—On est prié de venir se faire inscrire. Prix: quatre piastres, payables d'avance.
1 oct

A Louer—Quatre grands et beaux appartements au premier étage, avec balcon, rue St-Louis No 20. S'adresser dans le magasin au-dessous, à
23 oct 3m F. ROUMIEU

### HOTEL D'ORLEANS,
*Nos 149 et 151, rue de Chartres.*
M. L. DUTOUR a l'honneur d'annoncer au public qu'il vient d'ouvrir cet hôtel, qui est meublé avec l'élégance la plus distinguée, installé d'après le confortable le plus moderne et situé à proximité des steamboats. Le propriétaire ne reculera devant aucun effort ni aucun sacrifice pour lui attirer le patronage des Messieurs les habitans. 11oct—1m

### DEPOT DE DRAP DE BILLARD
Des premières Fabriques Françaises.
P. LEVERRIER, rue de Chartres, 76, entre Bienville et Conti, informe ses acheteurs qu'il vient de recevoir par différents navires du Havre, un grand assortiment de drap pour billard, et que, d'après un arrangement pris avec les dites fabriques, il recevra des envois successifs qui mettront toujours au plus grand complet ces assortiments.

Il annonce aussi que ses prix seront toujours, plus que jamais, au plus bas de la place. 8oct

### LES YEUX.
C. DUHAMEL, opticien,
*Rue de Chartres, 86,*

VIENT d'arriver d'Europe avec un grand assortiment de lunettes et de verres pour toutes les vues. Il assure que toutes les personnes faisant usage de lunettes ou qui ont les yeux affaiblis, trouveront chez lui des verres d'une parfaite pureté, dont l'emploi leur procurera une grande amélioration dans la vue. Ses montures sont très variées et du plus grand fini. Lunettes d'acier, fines comme des cheveux, dites microscopiques; lunettes d'or, élastiques, très légères, et tout ce qui se fait de plus nouveau et de plus élégant en LORGNONS et LORGNETTES JUMELLES de nouveaux modèles, très légères, et toutes sortes d'INSTRUMENS D'OPTIQUE. Ses VERRES DE LUNETTES, fins, de Paris, périscopiques, concaves et convexes, blancs et de couleur; les verres en cristal d'Ecosse ou en flint suisse, sont garantis comme ce qui se fait de plus fin et de la meilleure qualité. Pince-Nez de modèles nouveaux et du meilleur goût; en or, argent doré, écaille, buffle, &c. BOUSSOLES en or, et argent doré, pour breloques, ainsi que des Lorgnettes et Thermomètres. Tous Pouce, aussi pour breloques, du travail le plus délicat. INSTRUMENTS D'ARPENTAGE: Théodolithes, Graphomètres, Boussoles, &c. Microscopes très variés et très forts. Longues-Vues de marine et de terre, Jumelles de marine, Longues Vues pour mer. SUR LES DISTANCES. Boîtes de compas, depuis 62 jusqu'à 500. Balances de pharmaciens et pour peser l'or. INSTRUMENS DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE: Baromètres et Thermomètres de toutes sortes, pour les sucres et de maison, riches et ordinaires, Hygromètres de Saussure, en cuivre, et Capucine, Machines électriques à plateau, pour écoles, et Piles galvaniques de Grove et de Bunsen. Pèse Liqueurs de toutes sortes, en verre et en argent. Modèles de machines à vapeur, en cuivre; Manomètres, Sabliers, Règles diverses, Mesures américaines, Roulettes et Planètes, Mètres, Fers aimantés, LANTERNES MAGIQUES et Fantasmagories de toutes dimensions, avec un grand assortiment de Tableaux Etuis de lunettes, de fantaisie et ordinaires, en gros et en détail; Diamans de vitriers, &c., &c., &c. La nettes en argent, acier, german silver, en gros, pour les marchands de la campagne, ainsi que des verres par douzaines.

Toutes les réparations d'instrumens sont faites avec le plus grand soin et à un prix raisonnable.
On change les verres de lunettes. 2 nov 3m

### Changement de magasin.
THOMAS C. PAYAN & Co ont transporté leur magasin du No 10 rue du Canal, Pauline Row au No 74, rue du Canal, à trois portes de la rue de Chartres et de même côté de la rue, dans le magnifique bloc de maisons qui vient d'être terminé et qui se trouvait auparavant le Waverley House. C'est le quatrième magasin à gauche en quittant la rue de Chartres et en se dirigeant vers le fleuve. 5oct—1m

### Maisons de Résidence et Magasin.
A Louer—Le magasin en briques à quatre étages, No 43, rue des Magasins, après l'encoignure de la rue Gravier, s'avançant jusqu'au Passage de l'Arcade.

Une maison de résidence en briques, très commode, rue de l'Esplanade, entre Condé et Chartres.

Une maison basse de résidence, très commode et sèche, rue Tremé, entre Conti et Bienville, contenant quatre chambres, avec cuisine et trois chambres de domestiques. On fait en ce moment des réparations complètes à la susdite maison.
30 oct—1m EDW. BARNETT, 15 Conti

### A LOUER
UNE belle résidence rue Bourbon, avec un bureau attenant, actuellement occupée par M. L. Millaudon. A louer pour le 1er novembre 1852.
S'adresser à ABAT & GENERES,
24sept—1m 54, rue Royale

### PAPIER PEINT! PAPIER PEINT!
Vor. HEBERT & Cie.,
149, RUE DE CHARTRES,

L'ASSORTIMENT déjà si considérable de Papiers de tenture français de la maison Vor. Hébert & Cie, est augmenté par tous les arrivages du Havre de tout ce qui se fait de nouveau dans ce genre.

### AUSSI:
Les personnes qui ont à faire TAPISSER soit: des maisons, appartements, restaurants, cafés, salles de bals, de billards, &c. &c. &c. sont invitées à visiter le magasin de Vor. Hébert & Cie, 149, rue de Chartres. Elles sont certaines d'y trouver le plus bel assortiment de PAPIERS PEINTS qu'il y ait dans la Nouvelle-Orléans

### QUANT AUX PRIX
Il sont presque toujours plus bas mais jamais plus élevés que partout ailleurs. 9sept

### PAPIERS PEINTS FRANCAIS.
DELCROIX—Importateur,
No. 106, rue de Chartres, entre Conti et St Louis, APPELLE l'attention des entrepreneurs, propriétaires, &c., sur

### Le grand assortiment de PAPIERS PEINTS,
qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France, des meilleures fabriques de Paris, et se composant de papiers pour salons, salles à manger, chambres à coucher, salles, etc. Papier bouteilles (blanc Alva) papier doré, papier bois imité, satin, marbre, statues, corniches, frises, gradins, etc, devants de cheminées, petits satins, papiers communs, etc.

Les personnes qui viendront examiner son stock s'assureront qu'elles ne pourront trouver mieux, ni surtout à meilleur marché. 9 sept—4m

### VICTOR HEBERT & Cie.,
149, rue de Chartres.
Publications Illustrées à
5, 15, 20, 30, 40, 50, 60 cents et $1.

DUMAS, Balzac, Georges Sand, Walter Scott, Cooper, Paul de Kock, Jacob (Bibliophile), Paul Feval, E. Sue, Reybaud, Pigault Lebrun, etc. etc.

### Nouveautés:
Léon Gozlan—Histoire de cent trente femmes.
Reybaud—Nouvelles, édition Charpentier, in 12.

### A. HERNANDEZ,
RUE ROYALE No 132,
*Au dessous de l'Hôtel Saint Louis,*

POSSÈDE en ce moment et reçoit tous les jours les meilleurs cigares de la HAVANE. Son vaste assortiment le met à même de pouvoir contenter tous les goûts, et les cigares qu'il importe journellement de la plus grande vogue parmi les connaisseurs.

Aussi:—Un grand assortiment de cigarettes véritables de la Havane et des meilleures marques. Tabac en carottes, &c. A. HERNANDEZ,
26 oct rue Royale, au-dessous de l'hôtel St-Louis.

### Aux Amateurs de BELLES VOLAILLES.
LE soussigné offre à vendre un assortiment de volailles de choix, de tous âges, comprenant toutes les plus grosses races et provenant de plus belles collections qui ont jamais été importées dans le Sud. Son assortiment, qui fait l'admiration de tous ceux qui l'ont vu, se compose en partie de "Cochin-Chinas royaux," "Shanghaes en couleur, "Shanghaes blancs," "Shanghaes noirs," "Brahma Pootras," "Quang-tongs," "Polonaises épinglées," etc. etc.

Des œufs frais (pour la couvée) des qualités ci-dessus désignées, seront emballés avec soin pour l'exportation.

Les amateurs éleveurs de volailles qui désirent se procurer des races pures, peuvent adresser leurs ordres par lettres ou différemment à
A. VERLOIN DE GRUY, 28, rue Conti
ou au No 322, rue des Remparts, entre Hôpital et Quartier où le public en général est invité à venir les examiner. 8 oct—1an

M. ET MME. DUFAU donnent des leçons de langue et de littérature françaises, de mathématiques, &c. Comme principal de collège en France, il a longtemps formé des bacheliers. Il complète l'instruction des jeunes gens destinés à une profession élevée, et des jeunes personnes en qui la première éducation a fait naître le goût des belles lettres.

On trouve son adresse chez M. Louis Dufau, principal du collège de la Louisiane, et chez M. Delcroix marchand de papiers, rue de Chartres, entre St Louis et Conti. 7 sept—4m

### Pour enfans.
100 DOUZAINES chemises nouvelles, devants de toile,
200 douzaines chaussettes anglaises, etc. etc.
80 " cravates nouvelles et Neckties,
80 " ceintures,
140 " chemises de peau et caleçons,
A vendre par LAGAY & LECANU,
6 nov 36, rue de Chartres

### Pardessus pour hommes.
UN magnifique assortiment reçu par le navire Eastern Queen, du Havre, à vendre par
LAGAY & LECANU,
6 nov 36, rue de Chartres

### Habillements d'enfans.
125 MALLES habillements d'enfans, reçus par les derniers arrivages de France et du Nord, à vendre par LAGAY & LECANU,
6 nov 36 rue de Chartres

### Robes de chambre et manteaux.
UN nouvel envoi, à vendre à très bas prix par
LAGAY & LECANU,
6 nov 36, rue de Chartres

VIEUX VIN DE MADÈRE—4 quarts de pipe Madère de choix, vieux London particulier; 4 do do 1er choix vieux vin réservé 1844, 2 quarts de pipe Madère, qualité très supérieure, du meilleur 1841 cru, vieux réservé, reçus directement de MM. Oliveira & Davis, de Madère, à vendre par
J. B. PREAU & Co,
6nov 33, rue Gravier

EN débarquement du Louise Otto, de Bordeaux et à vendre par les soussignés;
30 barriques vin rouge Graves supérieur,
20 do do pour familles,
14 demi barriques vin vieux,
24 caisses vin rouge, 14 do vin blanc,
A vendre par A. LARROQUE & Co.
26 oct 42 et 44, Douane

ATTENDU sur le navire Brothers, de Bordeaux et à vendre par le soussigné;
20 barriques vin rouge vieux,
20 do pour familles,
10 demi barils rouge vieux,
10 do do blanc Ste Croix Du Mont,
4 barriques Médoc, 1er cru.
25 oct A. LARROQUE & Co. 42 et 44 Douane

ATTENDU par le navire Vermont, de Bordeaux, 10 barriques vin rouge, à vendre par
25 oct A. LARROQUE & Co, 42 et 44 Douane

A. LARROQUE & Co. offrent à vendre en magasin:
25 barriques vin pour familles; 15 barriques Listrac (Château); 6 barriques St-Citran (Château); 4 barriques Moria (Château); 12 barriques Montferrand vieux; 15 demi-barriques vin vieux; 18 demi-barriques blanc Preignac; 10 demi-barriques Haut-Sauterne; 25 caisses cerises à l'eau-de-vie; 20 caisses prunes, 15 caisses fruits au jus; 15 caisses absinthe Richardet & J. Renaud; 12 caisses absinthe Edouard Pernod; 10 caisses Berthaud fils; 10 caisses kirsch Berthoud fils; 10 1/4 pipes cognac diverses marques; 25 caisses St-Emilion Ausone. 20 caisses Grand Larose; 50 caisses St-Julien et Margaux; 10 caisses curaçao blanc; 10 caisses vieux Médoc; 10 paniers Schiedam gin; 20 paniers anisette, divers prix; 10 caisses curaçao, 6 caisses vermouth, 15 caisses maraschino; 6 caisses liqueurs assorties; sardines, conserves, truffes, etc. 15 paniers bouteilles vides, 160 demi-douzaines, bouchons divers conditions à vendre par A. LARROQUE,
42 et 44, rue Douane

FER de Biscaye et acier de Milan—40 agues acier de Milan—450 quintaux fer de Biscaye, convenant aux marchés du Mexique et de l'Amérique du Sud, à vendre par BRUGUIERE & Co.
4 nov—4f No 27, rue Bienville

## LE PHARE DE NEW-YORK.
*Journal français fondé en Mai 1851.*

A Partir du 1er novembre prochain, le PHARE publiera une édition semi-quotidienne, paraissant le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI, au prix de $6 par an, dans le format ordinaire des journaux politiques.

Cette modification n'affecte en rien l'édition hebdomadaire, qui conservera son format et son mode de publication, au prix de $3 par an.
On souscrit chez A. PAYA & CO, agents,
18oct—30f 56, rue de Chartres

Nouvelle-Orléans, 5 octobre 1852.

LES soussignés ayant fait, aujourd'hui, un examen complet du bateau à vapeur J. T. DOSWELL, capitaine Joseph Saliba, et l'ayant trouvé en bon ordre et en parfaite condition, ce bateau venant d'être radoubé au chantier flottant et complètement réparé à notre entière satisfaction et sous notre direction immédiate, pour les voyages de cabotage à Plaquemines, certifiant par le présent que les produits ou marchandises qui seront embarqués sur ce bateau seront assurés aux taux accoutumés de prime par les compagnies d'assurance de cette ville.
RICHARD L. ROBERTSON, RICHARD SWAIN, P. A. SHAW. } Inspecteurs de la coque.
JOSIAH LOVETT,
14 oct—60f inspecteur des bouilloires

### FASHIONABLE STORE,
*Encoignure St-Charles et Commune.*
LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il a fait l'ouverture de ses casimirs couleurs, haute nouveauté, reçus de Paris par le steamship *Washington.* Ce riche assortiment comprend ce qu'il y a de plus beau tant comme qualité que comme disposition.
16 oct J. DUCOURNAU.

### P. ALEXANDRE LANAUZE,
EN LIQUIDATION—*Vente au prix coutant.*
LE soussigné offre à vendre au No 50, rue de la Levée, entre les rues Conti et St Louis, son stock en gros ou demi gros AU PRIX COUTANT. Les marchands détaillants de la ville et de la campagne sont priés de venir examiner l'assortiment.
15 oct—3m P. A. LANAUZE.

### DUBUIS & CLEMENT,
Jardiniers fleuristes et pépiniéristes dessinateurs,
*Rue de la Levée, entre Lesseps et Pologne, près des Magasins à Tabac.*
ENTRETIENNENT les jardins au mois et à la journée, font tout ce qui concerne leur état. On trouvera chez eux des assortiments de plantes et arbustes de toute espèce, à des prix très modérés.
2 sep—3 m

### AVIS.
LE bureau de la compagnie Home Mutual Insurance a été transporté du No. 90, rue Gravier au No 46, rue du Camp, encoignure Gravier, au même lieu où se trouve la pharmacie de F. L. Macy. JAMES H. WHEELER,
22sept—ob Secrétaire

### ARNOUX,
Encoignure Condé et Ste Anne, No 14,
A reçu par les derniers arrivages le complément de ses marchandises d'automne, qu'il offre vendre à des prix très modérés.

Ce complément consiste dans les articles suivants.
Mouchoirs batiste brodés
Festons et entre-deux jaconas et mousseline
Bandes broderie anglaise
Manches mousseline brodée.
Dentelles valenciennes; dentelles imitation
Rubans satin uni de Nos 1 à 12. Taffetas noir.
Broches laitons de 25 à 60 c.
Soie fantaisie pour robes.
" brochée.
Soie noire unie de toute largeur.
" " brochée riche.
Foulards fantaisie pour robes.
Barège Pompadour, couleur, du unis.
Mérinos écossais pour enfant.

Flanelles imprimées couleurs.
Mousseline de laine fantaisie.
" " unie, toutes couleurs,
" " laine et coton.
Velours noirs soie 5/4 pour manteaux.
" soie couleurs assorties.
Alpaca toutes couleurs
Mérinos français et anglais.
Damas coton, de laine et coton.
Ainsi qu'un assortiment d'articles de ménage et d'habillement. 3nov

### GRAND RABAIS!
P. MASSIP,
*Rue Condé, No 15, maison Pontalba,*
VIENT de recevoir par le navire Old England, du Havre, les articles suivants, qu'il offre à vendre aux prix les plus réduits.

### Articles pour dames.
Jupons broderie anglaise.
Guimpes et chemisettes brodées,
Bandes jaconat broderie anglaise
Entre Deux,
Manches jaconat et mousseline,
Mouchoirs batiste brodée,
Mouchoirs unis et à ourlets,
Gros de Naples noir et couleurs,
Gros de Naples broché riche,
Robes foulard, grande nouveauté,
Eventails toile peinte et ivoire,
Gants de peau, Jouvin, à 75 cts.

### Articles pour hommes.
Chemises en toile, de $40 à $75 la douzaine,
Chemises à devants de toile,
Chemises en couleurs,
Chemises en mérinos,
Caleçons en mérinos et en laine,
Gilets nouveaux dessins,
Casimir nouveaux dessins,
Drap noir extra-fin,
Cravates taffetas noir et couleurs, do. satin,
Devants de chemises en fil et en coton,
Mouchoirs à vignettes, imprimés.
Gants de peau, Jouvin, à $1. 1 nov

### PHILIPPE ALLENET,
53 & 55, Rue de Chartres,
LE MAGASIN de lingerie de laines à broder et de broderies à l'aiguille, No 53, rue de Chartres, n'est en ce moment vingt-cinq paires de broderie à la main, depuis

Un sofa, un Ottoman, trois fauteuils, trois tabourets, deux portières, deux bandes pour fenêtre, six chaises, une paire pantoufles, six tableaux,

Tous ces ouvrages ont l'œuvre d'une seule personne, n'ont pu être achevés qu'en deux ans de travail; elles sont maintenant ouvertes à l'examen des dames et du public en général.

Le susdit magasin reçoit en même temps, un grand assortiment de laines à broder les plus françaises, comme elles ont été reçues par la plus pure ... ainsi que des laines de Berlin de la qualité la plus belle.

Ce magasin répondant à l'esprit de sa fondation, réunit aussi tous les articles de mercerie à l'usage des dames, des modistes et des couturières, qui ne trouveraient ces établissements, et après des recherches bien vaines ailleurs.
PHILIPPE ALLENET,
1er nov 53 et 55 rue de Chartres

### Bon marché.
U. LAROUSSINI & Co., Maison Rouge,
SUR LA LEVÉE,
TOUT le monde doit le savoir bon marché à tout prix ... ce n'est pas ... il faut vendre ... et réduire nos prix de nouveau. Persuadés que le nouveau rabais que nous venons de ... acheteurs ... que ceux qui ... bon marché de notre stock ...

Notre stock se compose de tout ce qui peut être nécessaire aux habitans de la ville et de la campagne.

Nos barèges seront vendus à vil prix, alpacas en couleur, également.

Etamines à 10c. la yarde et au-dessus,
Dentelles de laine à 5 cts do
Le tout enfin dans la même proportion.
U. LAROUSSINI & Co.
Maison Rouge sur la Levée
25 oct près le marché aux Légumes

### MODES ET NOUVEAUTES.
C. YALE Jr. & Co.,
27, Rue des Magasins,
REÇOIVENT par les derniers arrivages, un superbe assortiment d'articles de nouveautés, tels que:
SOIERIES,
VELOURS,
RUBANS,
DENTELLES,
BRODERIES,
FLEURS ARTIFICIELLES,
CHAPEAUX DE PAILLE,
CAPOTTES,
FOURNITURES POUR MODISTES,
*Ainsi que:*
Mérinos, Cachemire, Mousseline de laine (impressions nouvelles), Passementerie, Garnitures pour robes, Franges en soie, Boutons, Gants, Bas, &c. &c.

Le tout aux prix les plus réduits, mérite l'attention des marchands de la ville et de la campagne. 21 sep—3m

### VINS ET EAUX-DE-VIE DE CHOIX,
Conserves alimentaires, &c. &c.
HENRY VALETON reçoit constamment d'Europe et a régulièrement en mains les objets ci après:

Vins Bordeaux.—Château haut Brion de Larrieu 1840 et 1842; grand vin Ch. Léoville 1846; Chateau Latour-Beranoe; Gruaud Larose 1844, vieux vin St Julien et autres vins renommés en barriques et en caisses.

Vins Blancs—Grand vin de Sauterne 1844, en bouteilles et demi bouteilles; Barsac; Haut Preignac de Larrieu; Chablis; Moselle, Hockeimer; Johannisberg, &c.; &c.

Champagne—Moriset Huet, nec plus ultra, vieux cape; Jenny Lind; Perrier fleur de Sillery; cabinet et autres bonnes marques en bouteilles et demi bouteilles.

Madère et Sherry—Un assortiment complet en barriques et en caisses des meilleures qualités.

Vins d'Espagne et Porto—Old reserve Port, Duff Gordon; vieux Malaga doux, muscatel de Lisbonne, muscat de Frontignan, vino generoso de Alicante, Xerès viejo de Echevarria.

Cognac—Vieux Cognac Lebreton 1795, old fine champagne Martignes et Bigourdan, Alfred Martel, eaux-de-vie de la Rochelle, &c. &c.

Divers—Conserves alimentaires de toute espèce, sardines à l'huile, pâtés, truffes du Périgord, fruits au jus et à l'eau de vie, poissons et légumes conservés, jambons de Westphalie, saucissons de Lyon, liqueurs de toute qualités, sirops assortis, rum de la Jamaïque, absinthe, kirsch, Irish, Roanoke et Rye whiskey, genièvre de Hollande, eau de vie de pêche, London porter, Scotch ale, et en général tous les articles les plus recherchés dans le commerce des vins, liqueurs, eau de vie, conserves, lesquels sont offerts à des conditions aussi avantageuses que partout ailleurs pour du comptant ou du papier sur la ville.
Au No 50, rue St Louis près Royale. 6 nov

Traites sur Paris, l'Angleterre et New York, à vendre par
A. & J. DENNISTOUN & Co.,
21 nov—1an 93, rue Gravier

### BRIQUES ET BOIS DE CONSTRUCTION.
A VENDRE—S'adresser à G. TOURNADE,
30juin—1an 75, rue Conti ou au No 29 rue Hercules

EN débarquement du navire Sharon, de Bordeaux et à vendre par le soussigné—
40 barriques vin rouge.
40 barils vin blanc.
NADAU DU TREIL.
23 sept 36, rue St-Louis.

EN magasin:—Vin rouge en barriques et en caisses, de toutes les qualités; vin blanc do do—Cognac en 1/4, 1/8 et 1/16 de pipes; vin du Rhin; vieux Bourbon et Monongahela whiskey; old Monongahela rye do, &c. A vendre par
27 sept NADAU DU TREIL.

### Linge fait d'été, pour jeunes gens et enfans.
FRANCIS FABRE & Co.,
29 rue des Magasins
ONT récemment reçu un grand assortiment très complet de LINGE FAIT POUR ENFANTS pour le printemps et l'été, qu'ils offrent à vendre à des conditions très raisonnables. F. FABRE & Co,
23av 29 rue des Magasins

### Cheminées, Cheminées.
LES soussignés informent leurs amis qu'ils viennent de recevoir un assortiment complet de Cheminées en tôle et acier, qui ne peuvent être surpassées tant pour la qualité que pour la manière dont elles sont faites.
FRANCIS FABRE & CO.,
7 av 29, Magasins

### W. BATTIER, B.-ès-L.-et ès-S.
Leçons de Mathématiques et de Physique, de Langues Mortes, de Français et d'Anglais.
164, rue Condé, entre Hôpital et Quartier. 10 oct—1m

A VENDRE par les soussignés, en débarquement du navire Louise Otto Warblow, de Bordeaux.
50 caisses 12 bouteilles vin vieux, Latour 1844,
50 do do do Larose do,
50 do do do Léoville do,
50 do do do Haut Brion do,
75 do de 12 paniers absinthe nouvelle récolte,
75 do do prunes do do,
8 barriques vin vieux.
V. & E. MAIGNAN,
25sept 85 & 87, rue St-Louis.

### $15 de Récompense.
PARTIE marronne, samedi 9 courant, la négresse CLARISSE, bien connue, âgée de 30 ans, taille 5 pieds 4 pouces, parlant l'anglais et le français. La susdite récompense sera donnée à celui ou celle qui la logera dans une des geôles de cette ville ou la remettra au No 179, rue Saint Louis. Les capitaines de navires, bateaux à vapeur et autres embarcations, sont prévenus de ne pas recevoir ladite esclave à leur bord, sous peine d'être poursuivis selon la loi.
1nov—3f ALFRED P. TOUTANT,